LA FRANCE EST UN PAYS NEUF
A nous d'exploiter ses richesses

M. STOP
pêchera des étoiles et donnera 5.000 fr.
MERCREDI 6 AOUT, A TROUVILLE
à qui lui montrera le plus bizarre objet
ET JEUDI 7 AOUT, A CABOURG
à qui lui apportera sa photo prise de face
et le jour même

Paris-presse

Dernière édition

4e Année. - N° 819 JEUDI 7 AOUT 1947 4 FRANCS Saint-Sixte.

Une grande enquête de **Paris-presse**
par
Raymond BATARDY
J. BLOCH-MORHANGE
François CHARBONNIER
Leo GERVILLE-REACHE
Jean GOUJON
Marcel GRAS
J.-F. GRAVIER

Chasse à l'homme dans le XII^e arr^t et à Montreuil

6 GANGSTERS volent 10 millions destinés aux usines Panhard

RAFALES DE MITRAILLLETTE:

Ils s'échappent en auto, poursuivis par des agents motocyclistes

L'un des bandits est arrêté Un autre "réquisitionne" une voiture et disparaît

Ce matin, avenue d'Ivry.

Il est environ 9 h. 15. Une voiture des établissements Panhard et Levassor, qui vient de l'agence du Crédit Lyonnais, avenue des Gobelins, ramène à l'usine la paie des ouvriers.

Quatre hommes occupent le véhicule : M. Pierre Peynat, agent du Crédit Lyonnais, tenant entre ses jambes la précieuse sacoche avec environ dix millions de francs, le chauffeur de la maison Panhard et deux autres employés du Crédit Lyonnais.

A une centaine de mètres de l'usine, le chauffeur aperçoit deux voitures, deux tractions avant noires, qui stationnent, chacune d'un côté de la rue. Les deux voitures sont tournées vers Paris.

Soudain, elles se mettent en marche et barrent la route à la Panhard. Le chauffeur de celle-ci tente quand même de passer ! Impossible ! Il doit stopper.

Six hommes non masqués surgissent alors des deux tractions. Deux d'entre eux sont armés d'une mitraillette et un troisième d'un revolver. Ils s'emparent de la sacoche et font descendre les occupants de la Panhard. Ils alignent ceux-ci contre le mur et les fouillent.

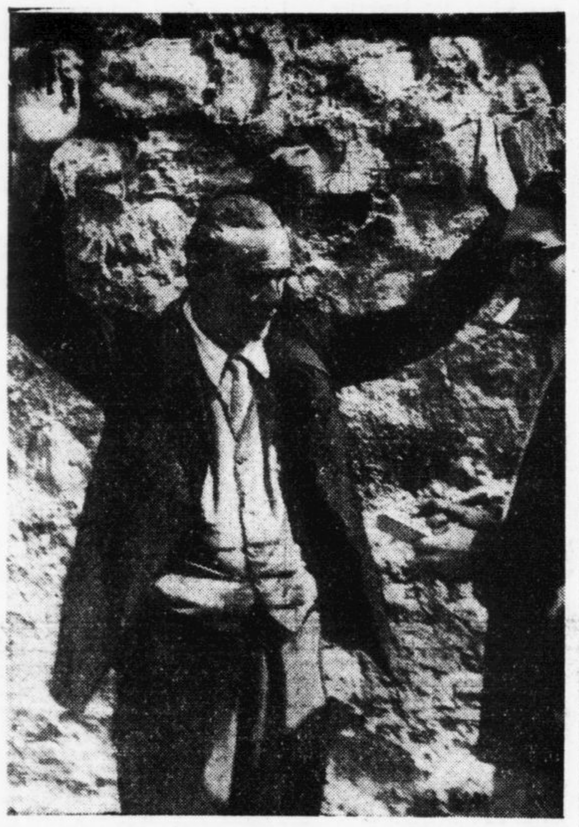
M. Jules Lagadec, surveillant aux stablissements Panhard, assiste, impuissant, au drame. Tout d'abord il croit à un barrage de police arrêtant des malfaiteurs. Il ne réalise complètement ce qui se passe que lorsqu'il voit briller le canon nickelé d'un revolver.

En quelques secondes...

L'agression ne dure que quelques secondes : les bandits remontent dans les voitures qui font demi-tour et prennent la direction d'Yvry, en passant par la rue Regnault.

D'après les rares témoins, les gangsters étaient âgés de 25 à 40 ans. Quelques-uns étaient habillés de bleus de travail. L'un d'eux portait des lunettes noires de motocyclistes.

(Suite en page 3.)



Haut les mains ! Pierre Preynat, l'employé de Panhard, explique l'attaque

LE TRAVAIL a repris en Tunisie

26 morts, 150 blessés tel est le bilan des tragiques incidents de Sfax

(De notre corresp. particulier.)

TUNIS, 6 août. — A la suite d'une entrevue qui s'est déroulée entre le premier ministre Kaak et les dirigeants de l'U.G.T.T., les responsables de cet organisme ont décidé de mettre fin à la grève. Le travail a donc repris ce matin sur l'ensemble du territoire de la Régence.

Mais, au cours de la nuit, onze ouvriers qui avaient été grièvement blessés au cours des graves incidents qui eurent lieu à Sfax et qui mirent aux prises soldats et grévistes, n'ont pu être sauvés malgré les soins qui leur furent prodigués.

Vingt-six morts et cent cinquante blessés, tel est le bilan définitif de ces tragiques événements.

Ce matin, Tunis a repris sa physionomie normale. Les tramways, en particulier, circulent normalement, mais sous la protection de la police.

Les causes « réelles » de la grève

On estime, dans les milieux bien informés, que cette grève ne doit pas être envisagée comme un simple événement local, mais comme étant liée étroitement à la politique générale mondiale.

En effet, il faut observer avant tout la liaison qui existe entre cette agitation et la période du Ramadan, période considérée, par les nationalistes tunisiens, comme devant être l' « échéance » du délai qu'ils avaient fixé l'an dernier quand ils exigèrent une indépendance totale et sans conditions de la Tunisie. On doit également envisager une corrélation entre ces événements et le retrait d'Egypte des troupes britanniques et la période transitoire entre les accords et la nouvelle organisation du ministère tunisien. Le ministre du Travail n'a pas pris ses fonctions et le résident a pratiquement abandonné quelques-unes de ses prérogatives.

D'autre part, dans l'entourage de la Résidence, on fait remarquer que si le mouvement avait eu uniquement pour objet les revendications concernant les salaires, il semblerait étrange que 80 % des grévistes arrêtés aient été trouvés porteurs de grenades.

(Suite en page 3.)

Français qui voulez partir... partez donc pour la France !

L'INSTITUT FRANÇAIS d'opinion publique posait récemment cette question : « Si vous aviez le choix, aimeriez-vous mieux rester en France ou aller vivre dans un autre pays ? » Il y eut 75 % de « Rester ».

Mais le même Institut demandait aussi : « A votre avis, quel est le pays où les choses vont le plus mal en ce moment ? »

Et la France obtenait la deuxième place dans ce referendum du pire. Ce qui permettrait aux enquêteurs de conclure : « Si les trois quarts des Français veulent rester chez eux, ce n'est pas qu'ils pensent que tout va pour le mieux : la Grèce seulement paraît connaître une situation plus mauvaise. » Notre pays se croit parfois au fond du malheur parce que le pain, la viande, le vin, le beurre boudent à ses besoins. Parce que ses villes tombées ne se relèvent pas. Parce qu'on parle trop, en France ; l'énergie s'y dilue en discours inutiles, tandis qu'une étouffante bureaucratie donne au mot « liberté » un son de boîte vide.

Pourtant, les nourritures d'autrefois reviendront, des cités neuves surgiront des ruines ; las de leurs querelles, les gens de chez nous se tourneront vers de fécondes besognes. Dans la dernière épreuve de la nation, notre vrai patrimoine n'a pas disparu ; rien d'irréparable ne l'a frappé.

On n'a volé ni la Beauce, ni les pâturages de Normandie.

Ni les côteaux de Champagne.
Ni les hauts fourneaux lorrains.
Ni ce qui est sur notre terre ; ni ce qui est dans ses flancs.

Ni les mers qui nous entourent, et notre ceinture de ports. Ni cette part du Rhin qui la continue pour tendre à l'Europe intérieure le grand effort de Strasbourg.

On n'a volé ni la clémence de nos saisons, ni la douceur de notre ciel, ni la diversité de nos campagnes et de nos villes, ni celle des races jetées au creuset de la Gaule.

Nos inventeurs inventent, nos usines tournent, nos champs produisent. Nos biens sont toujours là : dans des siècles, ils ne pourraient connaître d'autre malheur que de ne plus tenir dans un seul nom : la France.

La France continue, avec ses valeurs permanentes, matérielles et morales, avec ses richesses que l'incapacité de gouvernants à conservées quasi inexploitées. Et l'Union française prolonge cette terre privilégiée.

Pour ceux dont la force, le talent, les capacités paraissent trop souvent sans emploi suffisant, sans récompense immédiate, sans avenir ; pour ceux qui désespèrent parfois de trouver des champs d'action à leur mesure, et qui se tournent alors, en rêve, vers un étranger où les pionniers peuvent encore tenter et réussir, Paris-presse a conçu cette enquête. Elle n'a pas l'ambition de dénombrer exactement les possibilités de la France, mais de confirmer l'espoir des uns, de vaincre l'abattement des autres et de rassembler les énergies autour de tâches qui s'offrent, précises, parmi le désordre actuel.

Les Français ne réclament pas des illusions. Ils veulent des certitudes susceptibles de leur apporter — au prix de n'importe quel effort, n'importe quel sacrifice — les beaux lendemains qu'ils souhaitent.

Français qui vouliez partir... partez pour la France !

LA LORRAINE est une seconde RUHR en puissance

Nos réserves de minerai de fer sont les premières d'Europe

PAYSAN qui maugrées contre le prix d'une pioche, ouvrier qui soupèses le marteau que tu viens d'acheter pour bricoler à la maison, et dis en hochant la tête : « Avant la guerre... », votre inquiétude n'aura qu'un temps : les possibilités industrielles de la France sont immenses, et nous allons vous présenter une seconde Ruhr.

Une seconde Ruhr ? Mais oui ! En France, en Lorraine.

Pour en former l'image, effacez des champs, couvrez-les de murs, criblez le ciel de cheminées, jetez d'un horizon à l'autre les câbles noirs des transporteurs aériens ! Tentez de vous représenter, par exemple, Homécourt, à moins d'un quart d'heure de Briey. Hauts fourneaux, aciéries, laminoirs, cokeries — cokeries, laminoirs, aciéries, hauts fourneaux : sur vingt kilomètres, dans la vallée de l'Orne, une rue d'usines. Soudez à cette vision l'aspect de la vallée de la Fentsch, qui lui succède au nord, avec le groupe d'Hayange, et celui de la vallée de la Chiers, de Villerupt à Longwy. Ajoutez au tout cyclopéen, Thionville, Hagondange et le bassin de Nancy, plus au sud, avec Pompey, et Neuves-Maisons...

Des noms, bien sûr, qu'un Provençal ou un Breton ont seulement entrevus à l'école, ou découverts sur une carte quand la guerre était déjà là ; des noms de l'Est, des noms dans la fumée ! Ils peuvent quitter la mémoire d'un vigneron de l'Hérault ou d'un marin du Havre. Ils n'en expriment pas moins le dur, l'immense effort d'une province.

Le directeur d'une de nos plus importantes fonderies, auquel nous rendons visite, va évaluer pour nous cet effort, et les possibilités qu'il recèle.

Notre production en minerai de fer est la seconde du monde

— Est-il exact, lui demandons-nous, que la Lorraine soit riche en minerai de fer ?

— Formidablement riche ! Avant la crise de 1930, la production annuelle de ce minerai était, pour les quatre bassins lorrains, de plus de quarante millions de tonnes. A l'époque, **le tiers de la production mondiale.**

— Quelle place occupons-nous en Europe ?

— La première !

— Et dans le monde ?

Ce qui nous manque : *des ouvriers du charbon*

— La seconde ! Après les Etats-Unis.

— Avons-nous des réserves abondantes de minerai ?

— A peu près inépuisables. Elles sont évaluées **en milliards de tonnes.**

— De quoi donner à notre optimisme une robuste base.

— Certainement... Et nos gouvernants partagent cet optimisme. Le plan Monnet prévoit que dans dix ans la France pourra extraire chaque année 60 millions de tonnes, dont cinquante millions au moins, en Lorraine. Sans parler du minerai algérien, marocain et de celui de l'A.O.F.

— Le sous-sol lorrain est riche aussi en charbon, chacun le sait. Mais les gisements ne s'épuisent-ils pas ?

— Nos réserves sont au contraire énormes. Plus de **cinq milliards de tonnes** ! Plus de la moitié des réserves françaises !

— Cette fois, je ne comprends plus. Fer + charbon = acier.

(Suite en page 3.)

Le gouvernement n'a pas entériné les accords C.G.T.-Patronat

SALAIRES : acceptation conditionnelle

PRIX : non

On en reparlera vendredi

COMME tout le laissait supposer, les délibérations ministérielles ont porté essentiellement sur l'accord du Palais-Royal intervenu la semaine dernière entre la C.G.T. et le C.N.P.F., et sur les incidences immédiates ou lointaines de ce protocole.

Sentant l'opinion désorientée par l'attitude inattendue de M. Ramadier, le Conseil a précisé son attitude dans un long communiqué.

Il s'est félicité du climat de concorde sociale créé par l'accord des patrons et des ouvriers. Il se réjouit de voir entrer en fonction la commission de conciliation que les deux grandes centrales ont créée en vue de prévenir les conflits pouvant surgir dans certaines entreprises.

Néanmoins, le gouvernement, qui ne saurait être tenu par des accords particuliers, refuse de reconnaître le salaire réel comme base de discussion puisque c'est sur le salaire légal qu'est basé le système de Sécurité sociale.

Les accords C.G.T.-C.N.P.F. ont admis que le minimum vital s'établissait à 8.000 francs.

— Personne peut trouver ce chiffre excessif, a déclaré M. Mitterand, sur le plan théorique, mais le moment est inopportun.

En somme, le conflit porte moins sur le fond que sur l'aménagement, l'opportunité et la présentation du protocole ouvrier-patronat, ce qui revient à dire que le gouvernement accepterait des augmentations de fait qu'il se réserve de ne pas reconnaître en droit.

Pourquoi cette attitude ambiguë ?

Parce que M. Ramadier craint évidemment les répercussions de l'augmentation des salaires sur les prix industriels et sur le coût de la vie. En entérinant simplement les accords en cause, le gouvernement craint de créer une psychose de hausse.

Les ponts se sont pas coupés

Si l'on en croit M. Mitterand, plus réservé encore que de coutume, il semble bien que les pourparlers vont se poursuivre. M. Teitgen lui-même ne cachait pas que les divergences pouvaient être assez rapidement réduites.

Notons d'ailleurs que le communiqué officiel, malgré sa fermeté, ne rompt pas les ponts. Loin de là !

FORD LICENCIE 55.000 OUVRIERS pour une semaine

DETROIT, 6 août. — La société Ford a annoncé, hier soir, qu'elle licencierait pour une semaine 55.000 ouvriers en raison de la grève qui se poursuit depuis treize jours aux usines Murray, spécialisées dans la fabrication de pièces détachées pour automobile.

Mesdames, vous reporterez des "chiens", des boas de plumes et des tissus oubliés

Paul Bourget revit !

BROUHAHA ! On se dispute la petite chaise dorée bien placée. On fume, on potine, on déplore ces précoces collections qui stoppent ou décalent les vacances. On se plaint. Mais chacun est ravi. Les clientes, pour les projets brillants que suscitent les nouveaux modèles, projets, hélas, accompagnés d'épuisants calculs ! Les acheteuses étrangères, mises en état d'euphorie par le voyage en France, un peu raidies par une détermination de critique, se relâchent parfois dans une irrésistible admiration, qu'elles tentent ensuite d'amoindrir par de nombreux : oui... mais !

Le temps, avec un à-propos béni, se rafraîchit pour soulager les pauvres mannequins enfouis sous les fourrures. Hors des piliers de collections (viennent-ils pour voir ou pour être vus), il n'y a pas de mondanités, les belles ayant préféré se dorer au soleil.

Chapeaux chez Legrous, robes chez Molyneux (qui réagit contre la réaction) et chez Maggy Rouff. La continuelle évolution de la Mode se poursuit. La lutte se livre cette saison à ras de terre. Jupes à trois mains du soi ou à deux mains du genou. Les tenants de la seconde formule n'étant pas loin de douter du bon goût et même de la sincérité d'inspiration des partisans de la longueur. Tout le monde se met d'accord autour de la taille qui demeure très, très menue et des hanches rondes. Les paddings sont parfois inexistants aux épaules revenues au naturel.

En fait, les prises de position sont nettes. Il y a l'avant-garde, le gros de la troupe (dans l'expectative)... et l'arrière-garde qui se refuse à

Nelly HUCHET.

(Suite en page 3.)

LE COMMUNIQUÉ

Le Conseil des ministres qui devait être interminable ce matin, puisqu'il n'a pris fin qu'à 13 h. 30 — heure à laquelle M. Mitterand donnait à la presse le communiqué suivant :

Les ministres se sont réunis au palais de l'Elysée ce matin, sous la présidence de M. Vincent Auriol.

Le Conseil a examiné la déclaration commune de la C.G.T. et du C.N.P.F.. Il s'est félicité du « climat social » que les pourparlers ont créé et des solutions qui ont été apportées à certains conflits.

Il prend acte avec satisfaction de l'intention exprimée par les ouvriers et les patrons de maintenir en activité la commission de conciliation qui a été créée par eux.

Il constate que les avantages qui ont été accordés sous des formes diverses et notamment sous forme de prime à la production ou d'acomptes aux différentes catégories d'ouvriers, peuvent être unifiés sous une forme légale.

Mais il déclare impossible que les nouveaux salaires soient calculés sur une autre base que celle des salaires légaux et que l'augmentation soit proportionnelle jusqu'au sommet de la hiérarchie.

(Suite en page 3.)

LE DEUXIÈME FILS DE LORD BEAVERBROOK meurt à Stockholm

dans des circonstances mystérieuses

STOCKHOLM, 6 août (dépêche « Paris-presse »). — Les journaux suédois consacrent de longs filets sur la mort de Peter Actken, deuxième fils de lord Beaverbrook, survenue dans des circonstances mystérieuses à Stockholm.

Actken — qui était âgé de trente-cinq ans — participait aux régates, lorsque, à la suite d'une dispute avec un diplomate sud-américain, il quitta brusquement son groupe et prit tout seul la direction de son bateau. Surpris par un orage, il lutta pendant deux heures pour sauver son bateau et rentra transi et blessé à son hôtel, où il mourut.

C'est en arrivant au cap d'Ail, sur la Côte d'Azur, où il comptait passer ses vacances dans sa villa « Capponcina », que lord Beeverbrook a appris la mort de son jeune fils.

L'odyssée des passagers de l'Exodus

Le "Rynnemede Park" s'est amarré à Port-de-Bouc

pour charger 500 tonnes de charbon

MARSEILLE, 6 août (dépêche *Paris-presse*). — Le *Rynnemede Park*, un des transports ayant à son bord quelques centaines de juifs de l'*Exodus*, est arrivé ce matin de Port-de-Bouc et s'est amarré au bassin national, à la bouée D. Il vient pour charger 500 tonnes de charbon. On pense que l'opération sera terminée seulement demain matin, car il y a toujours dans le port de Marseille une grève perlée des dockers.

Le Liberty, qui est amarré à quelques centaines de mètres des quais, est l'objet d'une vive curiosité. Cependant, la police a disposé un cordon d'agents qui filtrent la circulation. Demain, un autre navire viendra vraisemblablement procéder à la même opération, et vendredi ce sera au tour du dernier.

GRAVE ACCIDENT FERROVIAIRE en Tchécoslovaquie

16 morts, 35 blessés

PRAGUE, 6 août. — Le rapide Prague-Budapest-Belgrade, qui roulait à une très grande vitesse, a déraillé en gare de Sekule, près de Bratislava.

Seize personnes ont été tuées et trente-cinq blessées, dont dix-sept grièvement.

LES CAMBRIOLEURS SEVISSENT en Seine-et-Oise

Les cambrioleurs ont opéré en série dans la région parisienne, notamment à Meudon, dans la propriété de M. Lucien Pamand, 22, rue Ernest-Renan ; à Chaville, chez M. Bernard Martin, 39, rue de Jouy ; à Sèvres, dans la propriété de M. Hamel, et à St-Cyr-l'Ecole, chez M. Bureau, rue Arago.

Partout les malfaiteurs ont fouillé les meubles et emporté de l'argenterie, des bijoux et des vêtements.

D'autre part, Roland David, 24 ans, demeurant à Paris, 21, avenue de Noisy-le-Sec, a été surpris en flagrant délit de cambriolage dans une propriété à Brunoy. Il a été grièvement blessé d'une balle de revolver par un agent de police.

Prochain article :
Strasbourg, grand port maritime

AVEC SES NOUVEAUX QUADRIMOTEURS RAPIDES
AIR FRANCE
ASSURE LES LIAISONS
PARIS ALGER ____ EN 4 H. 30 9 FOIS PAR SEMAINE
PARIS ORAN ____ EN 5 H. 1 FOIS PAR SEMAINE
PARIS TUNIS ____ EN 4 H. 50 3 FOIS PAR SEMAINE
PARIS CASABLANCA EN 6 H. 6 FOIS PAR SEMAINE
RESERVATION
119 CHAMPS-ÉLYSÉES
BALZAC 50-29
ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

De notre envoyé spécial aux Philippines, Merry BROMBERGER

Femme adulée du médecin de Manille

JOSEFINA GUERRERO

vit un jour apparaître sur son corps des taches légèrement brillantes

elle était lépreuse !

MANILLE, .. août.

J'AI une amie aux Philippines. C'est une jeune femme, juste trente ans, joli si vous ne détestez pas ce petit air de pékinois qui vient d'un nez aplati et de deux yeux étirés. Plus que jolie... Un de ces êtres ardents, Sainte-Thérèse d'Avila ou abbesse de Castro, dont la rencontre est un événement et dont le souvenir reste une brûlure.

Elle s'appelle Josefina Guerrero et elle est la femme la plus célèbre, la plus populaire des sept mille îles.

Son mari est un médecin connu, chef de clinique à l'Université catholique de San Thomas, à Manille, le Dr Guerrero. Elle appartient à une des bonnes familles de la capitale philippine. Les femmes des îles ont un charme un peu créole. Mais beaucoup d'entre elles sont douées d'une vivacité et d'un esprit d'entreprise qui surclassent souvent la nonchalance masculine. Josefina Guerrero avait dans les veines du vif-argent. Elle était dix femmes à la fois. C'était la maman très attentive d'une adorable petite fille. C'était aussi la capitaine d'une équipe de basket-ball et une nageuse classée. C'était une femme du monde, très fêtée pour sa gaieté et son élégance. C'était encore la directrice du département « décoration » d'un grand magasin. Ayant du talent jusqu'au bout des doigts, elle installait des intérieurs qui faisaient sensation.

La guerre était arrivée. L'invasion japonaise avait submergé Manille. Les fêtes avaient cessé avec les deuils. Mais la joie de cette plaisante femme et de son ménage n'avait pas été entamée.

La lèpre, la ruine...

Un jour, ce bonheur jaloux se glaça en une seconde. Josefina s'était plainte de maux de tête, de langueur. Son mari n'était pas parvenu à découvrir la cause de son mal. Et puis sur ses jambes, sur ses bras apparurent, légèrement brillantes, des cicatrices. C'était la lèpre !

En une nuit, ils prirent leur décision.

La jeune femme embrassa sa fille une dernière fois. Elle ne devait plus jamais la revoir. Elle regarda une dernière fois la maison qu'elle avait décorée elle-même, une de ses fiertés, et partit pour Baguio, une station d'altitude. Un ami arrangeait là, pour elle, à la hâte, une clôture privée, une maisonnette où elle devait vivre seule désormais, sans contact avec le monde. Un médecin seulement venait la voir. Un médecin trop bavard. On sut bientôt, à Baguio, que la petite maison solitaire était habitée par une lépreuse. Elle fut dénoncée.

Elle dut fuir.

Elle se retrouva à Manille, dans une chambre de hasard.

Entrer à la léproserie à ce momnnt-là, ce n'était pas seulement entrer dans le plus terrible des cloîtres. C'était se mettre directement au tombeau. Les Japonais avaient pratiquement muré les léproseries. Il n'y pénétrait ni ravitaillement, ni médicaments. Les malades y mouraient de faim sur le plancher, sans espoir.

Mourir pour mourir, il y avait mieux à faire.

Le « maquis » des îles

C'était en 44. Toutes les Philippines, alors, prenaient les armes contre l'envahisseur. Le combat contre le Japonais, c'était aussi le combat pour l'indépendance. L'Amérique avait promis à la République de la rendre souveraine après la victoire. Les îles étaient devenues un maquis innombrable. Dans le centre de Luçon, les Hukbalahaps, l' « armée des paysans contre les Japonais », tenaient la campagne. C'étaient les fermiers pauvres, aussi misérables que les tenanciers irlandais, à l'époque du Home Rule, qui s'étaient levés contre l'opresseur. La jungle fourmillait de combattants. Il y avait des commandos de réguliers philippins, commandés par des officiers américains parachutés. Il y avait aussi des bandits, de grandes compagnies, en guerre à la fois contre les Japs et contre les riches. Les armes américaines parachutées tombaient du ciel de tous côtés. Amenées par sous-marins, elles échouaient sur toutes les plages. Les Japonais avaient dû évacuer l'archipel pour ne plus tenir que les points stratégiques.

Une troupe de guérilla, dans une île perdue, vit un matin, à travers une échancrure dans le brouillard, une flotte au loin sur la mer. La troupe avait un émetteur. Elle transmit l'information aux Américains. C'était la flotte japonaise qui s'avançait ignorée, dans la mer de Corail. Huit heures après, elle était attaquée en piqué par les avions de la flotte américaine et entièrement détruite. Ce fut la première grande défaite des forces du Mikado. A Manille même, la résistance préparait le débarquement.

Josefina entra dans le réseau « Intelligence Alliée ». Désormais, elle s'appela Billy. Ce n'était pas du courage qu'elle allait montrer. Ceux qui la connaissaient mal pensèrent que c'était de l'inconscience.

Elle avait pour chef clandestin un jeune professeur du collège catholique Atheneo, qui était un rescapé de la bataille de Bataan, Manuel Colaico.

C'était un de ces Philippins à la silhouette gracile, aux yeux de biche, à la voix de fille qui, sur les rings de boxe et sur les champs de bataille, se révèlent de vrais coqs de combat. Ces coqs de combat, qu'ils élèvent avec tant d'amour et qu'ils mettent tant de fièvre à voir se déchiqueter...

Colaico était un homme exceptionnel. Mais peut-être, au dire de témoins, ne se montra-t-il pleinement lui-même que lorsqu'il eut partagé ses dangers quotidiens avec cette lépreuse, ce pieux démon, ce feu Saint-Elme qui enfiévrait tous ceux qui l'approchaient. Ensemble, ils accomplirent l'impossible. Quand il fallait avoir un renseignement introuvable, Billy allait chez les Japonais, dansait avec eux, posait des questions. Ce fut chez elle que furent entreposés, amenés dans des voitures volées aux Japonais, les pneus bourrés de plastic et d'engins au phosphore qui faisaient flamber en rade les bateaux japonais et incendiaient les dépôts ennemis.

> *Elle mena contre les Japonais la guerre des agents secrets, mais la mort ne voulut pas d'elle et Josefina dut se retirer dans la léproserie*

Le mal gagnait...

Pourtant, le mal rongeur ne se laissait pas oublier. Les fatigues, le défaut de piqûres d'huile de chaulmoogra qui y apporte un apaisement, le faisaient gagner sans cesse.

Les cicatrices remontaient le long des jambes, des bras de la malade. Les taches, les affreuses taches apparaissaient. Elle avait beau les cacher sous des bas de soie, des robes fraîches, elle ne pouvait chasser les maux de tête hallucinants. L'épuisement qui l'alanguissait. Il fallait agir pourtant. La libération approchait. La libération pour laquelle elle luttait et qu'elle voyait venir avec angoisse... la libération qui, pour elle, devait être la fin de sa vie humaine, la réclusion perpétuelle dans une tombe de pourriture.

Elle ne pouvait chasser la hantise du sort qui l'attendait. Mais elle ne faiblissait pas.

Autour de son groupe, la Kempetai, la Gestapo japonaise, dévastait la Résistance. Des milliers de patriotes agonisaient, à Fort Santiago, dans les tortures. Pour les hommes qui l'entouraient, la lépreuse était la foi, le réconfort. Colaico, dans sa tâche de destructeur, se sentait du génie quand elle était auprès de lui.

Dernière mission

Les Américains avaient débarqué à Ligayen. Ils avaient tous les plans des champs de mines, des obstacles antitanks. Ils avançaient enfin, pendant que les Japonais commençaient à incendier la ville. Une dernière mission se présenta.

La 37e division américaine, qui attaquait au nord, s'était heurtée à un champ de mines dans une région indiquée comme nette dans les plans fournis par la Résistance. Ce nouveau champ de mines venait d'être relevé. Mais il fallait quelqu'un pour apporter le plan aux Allies à travers les lignes. Billy partit à pied. Elle portait le plan collé à sa peau, entre les omoplates.

Elle parvint à gagner le no man's land. Elle trouva une barque pour descendre une rivière qui devait la mener dans les lignes américaines. A peine la barque était-elle lancée que cinq barques-pirates la prirent en chasse... Elle finit par arriver. Elle subit des interrogatoires interminables avant d'être mise en présence du capitaine Blair, qu'elle cherchait.

— Le plan ?

Elle l'apportait. On lui remit un papier lui donnant le droit d'aller n'importe où, librement. Elle rentra dans Manille avec les chars.

Depuis trois jours, Colaico l'attendait pour mourir. Il avait repris son uniforme et conduisait l'assaut d'une redoute japonaise, quand une grenade l'avait éventré. Mais il ne voulait pas s'endormir pour toujours sans l'avoir revue. On la cherchait partout.

Elle arriva.

Elle eût voulu être très belle, elle, la lépreuse, pour cette dernière rencontre. Elle se sentait épuisée, fiévreuse, si lasse. Elle était restée avec les combattants. Elle avait, en première ligne, soigné les blessés sanglants, elle avait été le dernier sourire penché sur les moribonds déchiquetés, plus vilains qu'elle, dont elle enviait le sort parce qu'ils allaient mourir.

Elle se sentait poussiéreuse, dépeignée, affreuse, maudite. Quand il la vit, il poussa un grand soupir. Ils prièrent ensemble. Il eut une mort illuminée, très pieuse, mais éclairée par la présence de la lépreuse au cœur de flamme.

Mais, la bataille de Manille finie, Josefina Guerrero se retrouvait ce qu'elle était : une lépreuse. La loi des 7.000 îles la condamnait à la réclusion dans le charnier des morts-vivants.

Le sort qui l'attendait, elle chercha à le fuir. La mort, les tortures, elle n'en avait pas eu peur. Mais la léproserie, c'était trop injuste.

Elle chercha un abri, n'en trouva pas. Tous les lieux qui lui étaient familiers lui étaient interdits. Sa maison était détruite, comme la plus grande partie de la ville. Mais le refuge de son mari, les maisons amies, ou ce qu'il en restait après la tornade de feu et de feu? lui étaient défendus. On savait qui elle était, ce qu'elle était. On l'acclamerait quelques minutes et on courrait la dénoncer. Tout Manille connaissait son histoire. Elle était comme une mouche qui se cogne la tête dans une prison de verre. Elle était dans sa ville un personnage de légende, mais sa légende la suivait pour la pousser au pourrissoir. Son ombre la suivait et la montrait du doigt.

Chez les lépreux

Elle alla se cacher dans les ruines de l'Ateneo, le collège des Jésuites où son mari avait été élevé, où avait professé son chef dans la Résistance, Manuel Collaico, dont elle avait fermé les yeux, où se trouvait son confesseur, le R. P. Forbes Monaghan. Les Pères, qui la regardaient comme une sainte descendue d'un vitrail, lui donnèrent, dans leurs ruines, une petite chambre sans toit, ce qu'ils avaient de mieux, un lit, entre quatre murs, au milieu des gravats. Quelques jours, elle eut la paix, la solitude. Mais elle eut l'imprudence de se glisser un matin dans une chapelle voisine. Un enfant, le fils d'un médecin, la vit. Le médecin la dénonça. Elle dut fuir à nouveau.

Des amis, qui l'aimaient tendrement, la recurent chez eux. Et ils l'embrassèrent, la soignèrent. Elle cessa d'être une bête traquée. Elle rentra en elle-même. Elle pria. Un matin, elle annonça sa décision.

— Je veux entrer à Novaiches (la lèproserie de Manille).

Elle avait retrouvé son enjouement, sa bonne humeur. Derrière la barrière du léprosarium, elle sourit longtemps à ceux qui la quittaient.

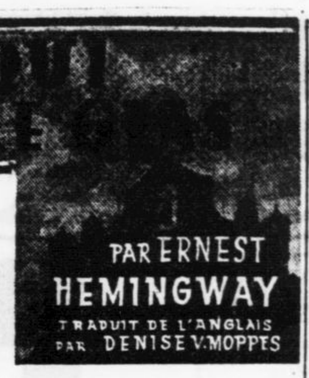
(*Copyright 1947 by Paris-presse and Merry Bromberger.*)

Prochain article :

La plus implacable des sentinelles :

L'EPOUVANTE

POUR QUI SONNE LE GLAS



PAR ERNEST HEMINGWAY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPES

Paris-presse N° 133

RÉSUMÉ

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Segovie. Il est accueilli par une guérilla commandée par Pilar, la femme de Pablo. Aidé par ces partisans et par le groupe d'El Sordo, Jordan prépare sa mission et évoque le quartier général de Madrid.

REPRENDS du civet, dit-elle à Fernando. Qu'est-ce que ça fait que ton ventre soit plein ? Il n'y aura pas de docteur pour t'opérer, si tu es éventré.

— Ne parle pas comme ça, femme, dit Agustin. Tu as la langue de la Grande Pute.

Il était appuyé sur l'arme automatique, dont les pieds étaient repliés contre le canon ; ses poches étaient pleines de grenades, un sac de cartouches pendait à son épaule, et il portait en bandoulière, sur l'autre, une pleine musette de munitions. Il fumait une cigarette et tenait à la main un bol de café, où il souffla de la fumée quand il le porta à ses lèvres.

— Tu es une vraie quincaillerie ambulante, lui dit Pilar. Tu ne pourras pas marcher cent mètres avec tout ça.

— Qué va, femme, dit Agustin. Ça descend.

— Pour aller au poste, ça monte, dit Fernando. Avant la pente qui descend.

— Je grimperai ça comme une chèvre, dit Agustin.

— Et ton frère ? demande-t-il à Eladio. Ta merveille de frère, il a foutu le camp.

Eladio était debout, adossé au mur.

— Ferme ça, dit-il.

Il était heureux et il savait que tous le savaient. Il était toujours nerveux et irritable avant l'action. Il quitta le mur, approcha de la table et se mit à remplir ses poches de grenades qu'il prenait dans une des grandes corbeilles recouvertes de cuir brut posées, ouvertes, contre le pied de la table.

Robert Jordan s'accroupit devant la corbeille à côté de lui. Il y choisit quatre grenades. Trois étaient du type ovale Millis, dentelées, en fer lourd, avec un ressort maintenu en position par une épingle à laquelle était fixé l'anneau.

— D'où ça vient ? demanda-t-il à Eladio.

— Ça ? Ça vient de la République. C'est le vieux qui les a apportées.

— Comment sont-elles ?

— « Valen mas que pesan », dit Eladio. Elles valent leur pesant d'or.

— C'est moi qui les ai apportées, dit Anselme. Soixante par sac... Quatre-vingt-dix livres. Inglés.

— Vous vous en êtes déjà servis ? demanda Robert Jordan à Pilar.

— Qué va, si on s'en est servis ? dit la femme. C'est avec ça que Pablo a massacré le poste à Otero.

Quand elle prononça le nom de Pablo, Agustin se mit à jurer. Robert Jordan vit l'expression du visage de Pilar dans la lueur du feu.

— Finis, dit-elle vivement à Agustin. Ça n'arrange rien.

— Est-ce qu'elles ont toujours explosé ? dit Robert Jordan tenant à la main la grenade peinte en gris et éprouvant la courbe de l'épingle avec l'ongle de son pouce.

— Toujours, dit Eladio. Il n'y avait pas un seul loup dans celles dont on s'est servi.

— Et ça va vite ?

— Selon la distance où on arrive à la lancer. Vite. Assez vite.

— Et celles-là ?

Il tenait une bombe en forme de boîte de conserve avec une mèche enroulée autour d'une boucle de fil de fer.

— Ça, c'est moche, lui dit Eladio. Ça part, oui. Mais tout d'un coup, et ça ne fait pas d'éclats.

— Mais ça part toujours ?

— Qué va, toujours, dit Pilar. Toujours, ça n'existe pas plus pour nos munitions que pour les leurs.

— Mais vous dites que les autres éclatent toujours.

— Pas moi, dit Pilar. Tu as demandé à un autre. Je n'ai pas vu de toujours dans aucun truc de ce genre.

— Elles ont toutes éclaté, affirma Eladio. Dis la vérité, femme.

— Comment tu le sais qu'elles ont toutes éclaté ? C'est Pablo qui les lançait. Toi, tu n'as tué personne à Otero.

— Ce salaud, commença Agustin.

— Ferme ça, dit vivement Pilar. Puis elle continua : elles se valent toutes, Inglés. Mais les dentelées sont plus faciles.

Je ferais mieux d'en essayer une de chaque sur chaque explosif, pensa Robert Jordan. Mais les dentelées partiront plus facilement et plus sûrement.

— Tu vas jeter des bombes, Inglès ? demanda Agustin.

— Pourquoi pas, dit Robert Jordan.

Mais accroupi là, triant ses grenades, il pensait : c'est impossible. Comment j'ai pu m'illusionner là-dessus, je me le demande.

Nous étions aussi cuits quand ils ont attaqué Sordo que Sordo était cuit quand la neige a cessé. C'est ça que tu ne peux pas accepter. Il faut continuer et décider un plan que tu sais irréalisable. Tu l'as décidé, et, maintenant, tu sais qu'il est mauvais. Il est mauvais, maintenant, au jour. Tu peux parfaitement prendre un des deux postes avec ce que tu as là. Mais tu ne peux pas prendre les deux. Tu ne peux pas en être sûr, je veux dire. Ne t'illusionne pas, vas à la lumière du jour.

Essayer de les prendre tous les deux, c'est impossible. Pablo l'a toujours su. Il a dû avoir tout le temps l'intention de filer, mais il a su qu'on était faits, quand Sordo a été attaqué. On ne peut pas monter une opération en se disant qu'on croit au miracle. Tu les feras tous tuer, et ton pont ne sautera même pas, si tu n'as rien de mieux que ce que tu as là. Tu feras tuer Pilar, Anselmo, Agustin, Primitivo, ce nerveux d'Eladio, ce vaurien de Gitan, et le vieux Fernando, et ton pont ne sautera pas. Tu imagines qu'il y aura un miracle et que Golz recevra le pli qu'Andrès lui porte et qu'il arrêtera tout ? S'il n'y a pas de miracle, tu vas tous les faire tuer avec tes ordres. Maria aussi. Tu vas la tuer, elle aussi, avec tes ordres. Tu ne peux pas l'en sortir, elle au moins ? Au diable, Pablo, songea-t-il.

Non. Ne te mets pas en colère. Se mettre en colère, c'est aussi mauvais qu'avoir peur. Mais, au lieu de coucher avec ta maîtresse, tu aurais dû te promener à cheval toute la nuit dans ces montagnes avec la femme, et essayer de ramasser assez de monde pour réussir.

(*A suivre.*)

(*Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».*)

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,45	Fidelio.
Opéra-Com.		Clôture annuelle.
Agnès-Capri		Clôture annuelle.
Antoine	21	Les Jours heureux.
Bouffes-Par.	21	Phi-Phi.
Châtelet	20,45	Valses de Vienne.
Com.-Ch.-El.	21	Le Mal court.
Com.-Wagram		Clôture annuelle.
Daunou		Relâche.
Edouard-VII	20,45	Amour v. en jouant.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol.	20,45	Le Carnaval.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
Michodière	20,45	Prince d'Aquitaine.
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Nouveautés		Relâche.
Œuvre	21	Hop Signor !
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Saint-Georges	21	Trois et une.
Variétés	21	Clochemerle.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La revue du rire.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Marigny	21	Nues et nus.
Petit Casino		Clôture annuelle.
Tabarin	21,30	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux Ânes	21	On rit... On rue !
Dix-Heures	22	IVe toc exactement.
Cav. Républ.	21	Celmas, Ferrary, Méry
Lune Rousse		Clôture annuelle.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Torrents.
Aubert-Palace	L'Eventail.
César	Citadelle du silence.
Ciné-Michodière	Citadelle du silence.
Colisée	L'Eventail.
Corso	Chare. d.Machonville
Gaîté-Clichy	Quai des Brumes.
Gaumont Théâtre	Citadelle du silence.
Midi-Minuit Palace	Bataille du Rail.
Balace	L'homme de la nuit.
Pereire Palace	Gose. mèm. l'enquête
Studio 28	Enfants du Paradis.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	1 nuit à Casablanca.
Avenue	Casablanca.
Balzac	L'Entraineuse fatale.
Biarritz	Une vie perdue.
Bonaparte	1 nuit à Casablanca.
Broadway	Traquée.
Caméo	The Red House.
Cinep. Ch.-Elysées	Secrets de W.Disney
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Ciné-Etoile	Te Red House.
Delambre	Maison de mes rêves
Elysées-Cinéma	Deanna m. l'enquête
Empire	Les Abandonnées.
Ermitage	L'Homme de la rue.
Français	Le Jour se lève.
Gaîté-Rochech.	1 nuit à Casablanca.
La Royale	Traquée.
Lord-Byron	Scandale à la cour.
Marbeuf	Pour q. sonne l. glas
Madeleine	To be or not to be.
Marignan	1 jour ds la vie (lt.)
Marivaux	1 jour ds la vie (lt.)
Midi-Minuit Clichy	Un rommé Joe.
Normandie	Fantôme de l'Opéra.
New-York	Av. d. Martin Eden.
Olympia	Fantôme de l'Opéra.
Paris	Scampolo (italien).
Partiques	Comm. frap. à l'aube
Panthéon	M. Smith.
Pagode	Une nuit inoubliable
Piazza Cinéac	Pour q. sonne l. glas
Radio-Ciné Opéra	Secrets de W.Disney
Studio Raspail 216	2 lettres anonymes.
Studio Universel	Dix petits indiens.
Studio de l'Etoile	Le Bandit.
Th. Ch.-Elysees	Carnegie Hall.
Triomphe	Le grand sommeil.
Ursulines	4 pas ds les nuages.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Comm. frap. à l'aube
California	Traquée.
Cinéac	L'Aventure.
Clichy Palace	Valse dans l'ombre.
Cinépresse Clichy	Femme dangereuse.
Cinépresse Ternes	L'Etrangleur.
Cinémonde	Traquée.
Cinéphone Rivoli	Gung Hô.
Club des Vedettes	Casablanca.
Eldorado	Les Abandonnées.
Gaumont Palace	Le Cygne noir.
Helder	L'Entraineuse fatale.
Impérial	Les Abandonnées.
Lynx	Le Bandit.
Max-Linder	Comm. frap. à l'aube
Moulin Rouge	Fantôme de l'Opéra.
Paramount	Secrét. trav. la nuit.
Radio-Ciné Républ.	Macao.
Radio-Cité Bastille	Anges aux fig. sales.
Rex	Le Cygne noir.
Ritz	Agent secret.
Royal-Hauss. (St.)	Hollywood, Hollyw.
Royal-Hauss. (Mél.)	Agent secret.
Royal-Hauss. (Club)	Le Bandit.
Scala	L'Entraineuse fatale.
Vivienne	L'Entraineuse fatale.

DAUNOU
1.550e de l'OPERETTE
"ENLEVEZ-MOI !"

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE
Ouvert au mois d'août
Y'A PLUS D'PAIN... PAUL
Rentrées de Michel MERY et Jacques PROVINS

TOUS LES MERCREDIS, à 21 h. 20, sur la Chaîne Nationale, LA REVUE DE MES REVUES, 10 ans de succès, 10 ans de revues. Une émission d'ANDRE CERTES et HENRI VARNA sur les grandes revues du CASINO DE PARIS
CE SOIR : PARADE DE FRANCE 1935-36. Vous entendrez Tino Rossi Henri Varna et l'orch. Jo Bouillon

Remède contre la chaleur !
3 heures de rire
avec
La Revue du Rire
à l'A. B. C.
« Le plus grand succès de rire depuis des années. » (Les journaux.)

Vendredi 8 AOÛT 1947
LE PREMIER FILM FRANÇAIS EN COULEURS
LE MARIAGE DE RAMUNTCHO
AUX
GAUMONT-PALACE et REX
SALLES CLIMATISÉES

LE DELAMBRE
La Maison de mes Rêves
V. O.

BONAPARTE
Les MARX BROTHERS dans UNE NUIT A CASABLANCA
V. O.

LE MARIGNAN-MARIVAUX
ONT L'HONNEUR DE PRÉSENTER A LEUR FIDÈLE CLIENTÈLE, APRÈS LE TRIOMPHE DE RENÉ CLAIR " LE SILENCE EST D'OR " JUGÉ COMME LE MEILLEUR FILM DU MONDE A BRUXELLES ET A LOCARNO, UNE PRODUCTION BIEN DIGNE DE LUI SUCCÉDER.
VOICI DONC LE CHEF-D'ŒUVRE DU CINÉMA LATIN, RÉALISATION D'ALEXANDRE BLASETTI, CÉLÈBRE METTEUR EN SCÈNE DE " QUATRE PAS DANS LES NUAGES "
UN JOUR DANS LA VIE
AVEC ELISA CEGANI • MARIELLA LOTTI
AMEDEO NAZZARO • MASSIMO GIROTTI
LE FILM QUE VOUS AIMEREZ
V.O.
PRODUCTION ORBIS · DIS. PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

PALACE
Albert PREJEAN Jany ASTOR dans L'HOMME DE LA NUIT
PERM. DE 14h A MINUIT

AU BIARRITZ
VERSION ORIGINALE
Un film bouleversant
UNE VIE PERDUE
("SMASH UP")
LA MAGNIFIQUE ARTISTE SUSAN HAYWARD et LEE BOWMAN mise en scène de STUART HEISLER
UN FILM UNIVERSAL INTERNATIONAL

NEW-YORK
6, Bd DES ITALIENS
en exclusivité
Les Aventures de MARTIN EDEN
d'après le roman de JACK LONDON
avec : FORD, TREVOR, KEYES, ERWIN

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
Une Nuit inoubliable
V. O.

CINE-OPERA
32, AV. DE L'OPERA
HELLZAPOPPIN
MICHA AUER MARTHA RAY
V.O.

PERMANENT 18 h. 30 à 24 h.
SAISON CINEMATOGRAPHIQUE
au THEATRE des CHAMPS-ELYSEES
2ème 2 MOIS D'EXCLUSIVITÉ
V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS
CARNEGIE HALL
LE TEMPLE DE LA MUSIQUE...
un film de GRANDE CLASSE
Projection et sonorisation CHARLIN
Projecteurs ACTUA-COLOR
Ensemble sonore ACTUAL

LE TRIOMPHE VERSION ORIGINALE
HUMPHREY BOGART • LAUREN BACALL
LE GRAND SOMMEIL
un "POLICIER" inédit !

BALZAC-HELDER SCALA-VIVIENNE
WARNER BROS présente
EDWARD G. ROBINSON · MARLENE DIETRICH · GEORGE RAFT
dans L'ENTRAINEUSE FATALE
(MANPOWER)

AUJOURD'HUI
ROYAL HAUSSMANN AU CLUB 2, R. Chauchat PARL. FR.
LE LYNX Pl. PIGALLE PARL. FRANC.
STUDIO DE L'ETOILE 14, RUE TROYON (IL BANDITO) VERS. ORIG.
LUX FILMS
le BANDIT avec ANNA MAGNANI AMEDEO NAZZARI
et les 3 plaies de l'après-Guerre..
le Marché Noir • le Gangsterisme
• les mauvaises moeurs ..
UN FILM DE A. LATTUADA
Interdit aux moins de 16 ans

CLUB DES VEDETTES
BOGART BERGMAN CASABLANCA
un film WARNER BROS.

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

ABONNEMENTS DE VACANCES

Nous informons nos lecteurs qu'ils ont la possibilité de souscrire des abonnements de courte durée pendant la période des vacances leur permettant de recevoir Paris-presse à leur adresse de villégiature.

90 francs pour un mois ou 4 francs par jour pour une durée minimum d'une semaine

Frais de mise en service : 10 francs par abonnement.

Changement d'adresse : 10 francs.

Règlement par mandat-poste ou chèque bancaire. En raison des longs délais de transmission, l'usage du chèque postal est déconseillé pour les abonnements de vacances...

...ET NOUS LEUR RAPPELONS QU'ILS SERONT AUTOMATIQUEMENT ASSURÉS CONTRE LES RISQUES D'ACCIDENTS.

LE LIDO
Le plus beau cabaret du monde
FERMETURE ANNUELLE
Réouverture début septembre

BROADWAY CALIFORNIA CINÉMONDE LA ROYALE
Glenn FORD dans TRAQUÉE "FRAMED"
Janis CARTER avec Barry SULLIVAN

A bord d'un avion 36 FOUS voulaient se révolter

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 6 août. — Un avion « Skymaster » ayant à bord 36 fous criminels scandinaves, déportés des Etats-Unis, est arrivé hier soir à Shannon en Irlande. Un peu plus tôt, dans la soirée, l'avion avait télégraphié à l'aéroport en annonçant qu'une révolte grondait à bord et que les fous projetaient de s'échapper aussitôt après l'atterrissage.

A bord même de l'avion, une véritable tragédie se déroulait : l'un des membres de l'équipage avait entendu quelques mots en norvégien qui lui firent comprendre que les déportés cherchaient à se révolter et à s'enfuir. Il en fit part au pilote qui, ne perdant pas son sang-froid, ordonna à ce membre de l'équipage de se tenir à l'arrière de l'avion, le pistolet à la main. La doctoresse Helen Andersen, de l'hôpital mental de l'Etat de New-Jersey, fut menacée par l'un des passagers qui lui déclara :

Cette tension dura jusqu'à l'arrivée à Shannon où la police attendait.

Pas d'apparitions à Espis

déclare l'évêque de Lourdes et il ferme l'église

LIMOGES, 6 août (dépêche « Paris-presse »). — On sait que depuis un an des phénomènes surprenants que nous avons longuement relatés, se produisent à Espis, près de Moissac (Tarn-et-Garonne). Ils attirent, les 13 de chaque mois, de nombreux curieux qui viennent voir les « apparitions » de la Vierge.

Mgr Théas, évêque de Lourdes et de Montauban, avait déclaré que les « miracles » d'Espis étaient faux, mais les pèlerinages au bois d'Espis continuant, Mgr Théas a pris de nouvelles mesures.

Samedi dernier, un prêtre est venu apposer sur la porte de l'église, une ordonnance de Mgr Théas frappant d'interdit l'église d'Espis et chargeant l'archiprêtre de Moissac de la garde des clés et des objets du culte.

Dans son ordonnance, Mgr Théas menace de suspendre « ad divinis et ipso facto » tout prêtre qui participera aux manifestations dans le bosquet.

On n'en pense pas moins que, notamment le 13 août, un nombreux rassemblement se formera de nouveau à Moissac et au bois d'Espis.

LE PROCÈS HOWARD HUGHES

et l'opinion publique aux U.S.A.

Un mélange typiquement américain: aviation, cinéma, boites de nuit, cocktails... et politique

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 6 août.

ELLIOTT ROOSEVELT a inscrit, hier soir, les mots « suite et fin » au chapitre particulièrement dramatique de l'enquête parlementaire sur les contrats passés entre le gouvernement américain et Howard Hughes pour la construction d'hydravions géants et d'appareils de reconnaissance photographique.

Ce chapitre, qui n'était que la continuation de la fameuse enquête sur Pearl Harbour où les Républicains avaient pratiquement voulu prouver que le président Roosevelt avait donné l'ordre aux Japonais d'attaquer la flotte américaine du Pacifique, n'avait d'autre but que d'impliquer la famille Roosevelt dans une affaire d'incurie, de corruption et de turpitude...

La sous-commission parlementaire semble devoir renoncer, pour le moment, à rattacher le nom des Roosevelt à l'affaire Howard Hughes qui est, toutefois, loin d'être terminée...

Les témoins

Les personnages du drame ayant déjà défilé sont aussi disparates que pittoresques : deux sénateurs républicains, Homer Ferguson, ennemi juré du défunt président, et Owen Brewster, protecteur d'une puissante ligne aérienne « Panamerican Airways », à laquelle la T. W. A., dirigée par Hughes, fait maintenant concurrence sur les réseaux moudiaux.

John Meyer, jovial et grassouillet, âme damnée de Howard Hughes, chargé de verser à boire dans des « cocktail parties », de régler les questions épineuses et de payer les additions pour son patron milliardaire qui ne possède jamais un sou en poche.

Patricia Miles, jolie fille, type Hollywood, ancien mannequin et vendeuse de cigarettes dans les boites de nuit, qui vient d'intenter un procès en paternité à John Meyer dont elle brandit le bébé âgé de quelques mois devant les appareils de photo de tous les journaux américains.

Le principal acteur, cependant, ne fera son entrée en scène qu'aujourd'hui : Howard Hughes. Pilotant tout seul son appareil B. 29, il a, toutefois, renoncé à se servir de son avion de reconnaissance, unique modèle de son genre.

Le constructeur des avions inachevés, producteur de cinéma, pilote émérite et célibataire convoité par toutes les « chorus girls » des Etats-Unis, vient de se disculper de nombreuses charges portées contre lui. On lui reproche notamment d'avoir englouti les millions de l'oncle Sam dans des aventures aéronautiques douteuses, d'avoir fait pression sur Elliott Roosevelt pour que celui-ci fasse donner des contrats de guerre à sa compagnie par l'armée et la Maison Blanche.

On a produit l'extrait d'une note de frais où John Meyer fait état des copieuses libations, des somptueux cadeaux aux jolies femmes au cours de réunions intimes dans des hôtels de Washington et de New-York.

Ainsi que le dit par ailleurs Elliott Roosevelt, cette affaire, qui traine depuis dix jours et qui occupe la majeure partie des journaux américains, est en réalité le procès de Franklin Roosevelt, de son administration trop longue, au gré des républicains, de sa participation à outrance dans les affaires mondiales.

L'isolationnisme républicain est résolu à flétrir l'œuvre du défunt président non seulement parce qu'il plaça les ressources de son pays dans une guerre considérée comme « étrangère » mais surtout parce que les républicains aspirant à la Maison Blanche l'année prochaine, veulent essayer de discréditer avec Roosevelt et le « new deal » tout le parti démocrate aux yeux des électeurs américains.

Voici Fay Emerson, la femme d'Elliott Roosevelt, dans un club de nuit, en compagnie de John Meyer, agent de Hughes.

Une déclaration exclusive d'Elliott Roosevelt à « Paris-presse »

"L'intégrité absolue de mon père est prouvée Qu'on cesse de fouiller son passé..."

NEW-YORK, 6 août. — A l'issue de son interrogatoire par la commission parlementaire, M. Elliott Roosevelt a fait, à « Paris-presse », la déclaration suivante :

« Tant qu'il y aura dans ce pays des millions de personnes qui ont voté quatre fois pour Franklin D. Roosevelt et qui continuent à avoir foi aux principes qui étaient les siens, il faut s'attendre à ce que certains milieux, poussés par une haine implacable de mon père, fassent des efforts pour salir sa mémoire et son nom.

» Lorsque l'interrogatoire d'hier a été terminé, les membres de la sous-commission parlementaire sont venus me trouver pour me faire des excuses et m'assurer de leur amitié.

» Chacun a voulu souligner que les accusations portées contre moi étaient dénuées de tout fondement. Chacun a insisté sur le fait que j'ai été convoqué et accusé de toutes sortes d'actions incorrectes avant même d'avoir été entendu par la commission. L'opinion mondiale est en droit de tirer ses propres conclusions de ces faits.

» Mais je voudrais savoir, une fois pour toutes, quand certains milieux cesseront de fouiller le passé de Franklin Roosevelt. Faut-il croire que l'on continuera de déterrer encore et toujours de prétendus scandales pour entacher son nom ?

» Je veux affirmer ici qu'il n'y eut jamais rien et qu'il n'y aura jamais le moindre fait qui puisse donner à penser que Franklin Roosevelt n'ait pas toujours eu pour règle la conduite du bien de la nation américaine et du monde entier. »

TUNISIE

(Suite de la première page)

Cette grève, déclare-t-on également, n'était d'ailleurs pas indispensable pour faire aboutir les revendications concernant l'augmentation du minimum vital. La preuve en est que la C.G.T. n'a pas cru devoir se joindre au mouvement.

D'ailleurs, les milieux officiels soulignent que M. Mons, résident général, s'était déclaré prêt, il y a quelques jours, à convoquer à nouveau la commission des salaires.

Mais il faut se rappeler que l'U. G.T.T. s'était vu refuser, il y a quelques mois, son affiliation à la F.S.M. en raison de ses statuts. De plus, elle a la réputation d'être, en quelque sorte, l'instrument d'action du Destour.

Rappelons aussi que le ministère Kaak est mal vu aux yeux des milieux destouriens, qui l'accusent d'être composé de « créatures de la France ». Le grand conseiller Saada a d'ailleurs été pris à partie par des grévistes. Son champion a été matraqué et sa voiture a reçu des pierres.

Ajoutons, enfin, qu'aucune contrebande n'a permis d'introduire des armes. La Tunisie ayant été en guerre, un important matériel, en effet, se trouve sur place.

MESDAMES, vous porterez cet hiver

(Suite de la première page.)

abandonner des formules qui, pour bonnes qu'elles furent, sont périmées.

Mesdames, vous reporterez des « chiens » mais en très légères bouclettes, la coiffure restant stricte et la nuque dégagée ; des manteaux en forme de « carrick », des étoiles, des boas de plumes, des tissus oubliés, du drap pour le soir, des soies mêlées aux velours, des robes pour la valse et des fourreaux, toute une théorie de réminiscences des proches époques. Paul Bourget revit.

Des chapeaux petits élargis ou exhaussés de plumes, aussi des béguins et des toques de fourrure.

Heureusement la majorité des couturiers semble comprendre que leur rôle est de guider leurs clientes et non plus de se plier à leurs habitudes.

Tard dans la soirée, la promenade de la Mode se poursuit et le monde entier tient les regards fixés sur elle.

Aujourd'hui, Lucien Lelong, Christian Dior, Jacques Fath, une journée de précurseurs. Encore Pierre Balmain, Balenciaga, Robert Piguet et nous saurons ce qu'est la mode 1948.

N. L.

courses

DEAUVILLE

Prix Caprice

1. Relfort (M. Lolliéroni (107) ... G. 14
   à Mme Decroix ... P. 11
2. Watchman (F. Pecharman) (102) P. 18
3. Myrtille III (T. Domingo) (114). P. 16

1 1/2 l. — Jumelé : 19.
Durée : 1'40"3/5.
N. pl. : 104, 110.

Prix Michel Houyvet

1. Premier Bal (Johnstone) (210) ... G. 89
   au baron de Nexon ... P. 27
2. Martingale (F. Blanc) (222) ... P. 18
3. Pantellaria (Al. Watkins) (213) P. 15

1 l. 1/2, tête, 2 l. Durée : 1'28"2/5.
N. pl. : 201, 203, 208, 214, 215, 221.

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 5 août 1947, « Paris-presse » a été tiré à 379.800 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU, 16 bis, r. Richelieu, Paris-2e

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

1 2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse (d).

TROIS BALLES dans le corps

mettent fin à la carrière de Milo le Suisse

trafiquant de drogue

— Sors donc, si tu es un homme !

Ce défi était lancé, hier soir, vers 22 h. 30, à l'un des consommateurs d'un bar, situé rue Le Chapelais. Aussitôt après cette apostrophe, trois détonations : un corps s'affalait sur le trottoir.

Emonet, bien connu sous le nom de « Milo le Suisse », 35 ans, atteint de trois balles de 6 mm. 35, gisait inerte. Deux des projectiles l'avaient blessé dans le dos, un autre à la cuisse gauche. Lorsqu'on le releva, il respirait encore faiblement. Transporté à l'hôpital Bichat, il y décédait peu après son admission, sans livrer le nom du meurtrier.

Cependant, l'inspecteur principal Courchamp, de la brigade criminelle, et les inspecteurs Richon et Giquel, ont la certitude qu'il s'agit d'un règlement de comptes.

Emile Emonet faisait, en effet, de fréquents voyages entre la France et la Suisse. Il était un trafiquant de drogue notoire. Logeant à Montmartre, dans différents hôtels et changeant fréquemment de domicile, il s'absentait souvent pour effectuer des déplacements mystérieux.

Tout au plus peut-on se demander si ce règlement de comptes a pour mobile une affaire de stupéfiants, une femme ou bien une affaire de marché noir. L'enquête semble devoir aboutir prochainement.

● **LAKE SUCCESS. — La Bulgarie a demandé officiellement à être admise à l'O.N.U.**

Devançant l'application du plan Marshall

Quatre Américains à Paris

cherchent le moyen de rendre l'hiver moins cruel aux Européens

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

NEW-YORK, 6 août.

Le bilan des besoins européens, dressé par la conférence des seize, ne sera probablement pas présenté au gouvernement américain avant le début ou la mi-septembre, et une période critique va, de ce fait, s'ouvrir pour la France et la Grande-Bretagne, dont les besoins de devises se font de plus en plus pressants. Il est donc possible que Washington tente de porter assistance à ces deux pays, soit grâce à un prêt d'argent par le canal de la Banque Internationale ou de la Banque d'Exportation-Importation, soit en mettant à la disposition de la France une partie des surplus américains disponibles.

La réunion à Paris des ambassadeurs des Etats-Unis à Londres, Paris et Berlin, qui fut présidée par le sous-secrétaire d'Etat Clayton, a étudié les moyens d'action immédiate qui permettront à la France et à la Grande-Bretagne de passer le cap difficile jusqu'au mois de mars.

Le « New York Times » croit d'ailleurs savoir à ce sujet qu'à l'issue de cette conférence des quatre américains, les ambassadeurs auraient recommandé à Washington de venir en aide à la France et à la Grande-Bretagne pendant la période précédant l'application du plan Marshall.

Mais d'ores et déjà les milieux diplomatiques de la capitale américaine indiquent que des mesures seront prises dans les prochaines semaine pour que la France obtienne la deuxième tranche de l'emprunt qu'elle avait demandé à la Banque Internationale.

*

On confirme d'ailleurs aujourd'hui, dans les milieux gouvernementaux de Londres, la nouvelle selon laquelle la Grande-Bretagne aurait proposé aux Etats-Unis d'organiser dans un proche avenir des consultations bilatérales sur les difficultés qu'elle éprouve au sujet de ses réserves de dollars.

Ces consultations porteraient notamment sur les clauses de la liberté de change et de la non-discrimination, sur lesquelles les deux pays s'étaient mis d'accord lors de la conclusion de l'emprunt britannique aux Etats-Unis.

On s'attend, à Londres, à ce que Washington accepte cette proposition.

Si, dans ce cas, la présence à Washington d'un ministre de premier plan était nécessaire, l'on choisirait de préférence le ministre le plus qualifié pour ces conversations financières, M. Hugh Dalton, ministre des Finances.

BONNE RECOMPENSE pour appareil photo oublié samedi dans train ligne Bastille, FOULADOUX, 115, rue Notre-Dame-des-Champs.

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE
à 20 heures 30
SALLE WAGRAM
Spectacle de Variétés
Au programme :
LES HOME-TRAINER DE LOUIS CHOURY
avec les meilleurs coureurs cyclistes
Orchestre sous la direction de Félix NUVOLONE
ENTREE LIBRE*

DUBLY Détective 0+ 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES. VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) PARIS. 8e
EUR 52-39 37-36 48 53

LUMO, Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI. 66-06

ACHAT de BIJOUX
48 BRILLANTS - MONTRES - ORFEVRERIE
Chaussée-d'Antin, M. G. BRINGAZEN

J'ACHETE TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens, Société HOR SUISSE

PRETS AMORTISSABLES A 2 %
Sinistrés - artisans - commerçants - industriels. Vous tous qui voulez faire CONSTRUIRE, LOCATAIRES qui désirez être PROPRIÉTAIRES. Adressez vous à : CAISSE IMMOBILIÈRE DE L'EST "C.I.M.E.S.T." 214, Rue de Rivoli, PARIS
Le plus ancienne en France des caisses de crédit à forme et formule mutuelle.

Gouvernement, C.G.T., Patrons

Comment votera-t-on en octobre ?

La commission du suffrage universel s'est réunie ce matin pour mettre la dernière main au projet relatif aux élections municipales. Seuls les commissaires du M.R.P. et du parti communiste assistaient à cette séance.

Les commissaires des deux grands partis dont nous avons signalé hier l'accord ont procédé rapidement à la mise au point du projet.

C'est ainsi que le régime spécial pour Paris et Lyon a été définitivement arrêté : représentation proportionnelle intégrale pour chacune de ces deux grandes villes : Paris comprend 9 secteurs, et Lyon 7.

L'accord sur l'ensemble a été rapidement adopté. Rappelons-en les grandes lignes :

« Pour les communes de moins de 2.500 habitants, scrutin majoritaire à un tour ; pour les communes de 2.500 à 10.000 habitants, représentation proportionnelle avec panachage ; pour celles de plus de 10.000 habitants, représentation proportionnel avec vote préférentiel. Marseille entre dans cette catégorie.

M. Cayeux a été autorisé à présenter son rapport à la séance de samedi.

Le communiqué ministériel

(Suite de la première page)

Il relève d'autre part la nécessité d'amélioration correspondante de l'allocation familiale.

En ce qui concerne les prix, le Conseil a écarté délibérément et complètement toute révision générale immédiate ou à terme, toute échelonnement des rajustements sur une période prolongée, tout calcul sur des bases qui feraient intervenir de nouveaux éléments de hausse.

Il maintient, par contre, sa décision de réviser à très bref délai les prix de certaines industries dont les conditions de fonctionnement sont devenues impossible.

UNE GREVE IMMOBILISE au Havre le *Colombie*

LE HAVRE, 6 août. (Dépêche « Paris-presse ».) — Le paquebot « Colombie », qui devait appareiller hier, à 20 heures, à destination de Casablanca, n'a pas pris la mer, le personnel du bord s'étant mis en grève.

Le « Colombie » n'accomplissant plus de voyages au long cours, l'équipage s'était vu supprimer la prime de 2.230 francs par voyage. Le navire n'a pas quitté le port.

La chasse aux gangsters de Panhard

(Suite de la première page)

La police, immédiatement prévenue, organise des barrages dans tout le secteur et alerte tous les moyens mobiles dont elle peut disposer.

Les brigades motocyclistes s'élancent à la poursuite des gangsters.

Comme dans un film policier américain, c'est une course folle qui s'engage le long des boulevards de ceinture.

Le dispositif de sécurité mis en place par la police municipale après l'agression donne rapidement des résultats.

Les agents motocyclistes, vingt minutes après l'attaque, remarquent deux voitures noires traction avant qui filent à vive allure.

Ils sifflent. Les chauffeurs accélèrent... Une folle poursuite commence alors. De la voiture R.K.I 3386, la plus proche des policiers, une rafale de mitraillette crépite. Des balles trouent la manche d'un des agents et le phare de sa machine.

Les occupants de la 3386 prennent-ils peur ? On ne sait. Toujours est-il que la Citroën s'arrête. Les trois hommes en descendent et s'égaillent dans les rues voisines.

Pendant ce temps, la voiture de tête a augmenté son avance. Aussi, les motocyclistes l'abandonnent-ils pour s'occuper des trois bandits de la 3386.

L'un est aussitôt capturé. Il s'était réfugié dans un immeuble, 18, avenue Michel-Bizot.

Un autre des gangsters réussit, sous la menace d'un revolver, à stopper un automobiliste, monte dans la voiture, se saisit du volant et, avec le propriétaire terrorisé, prend la fuite.

Quant au troisième, personne ne le voit disparaître.

Mais l'autre voiture ? La traction noire, portant le n° 8718-F N 5, avait fait du chemin. On devait la retrouver, vide naturellement, vers 10 h. 30, à Montreuil.

Une femme, Mme Basquier, gardienne de l'école des filles, 19, rue Lavoisier, qui prenait l'air à sa fenêtre, l'aperçut arrêtée à quelques mètres.

Voici ce que ce témoin nous a déclaré :

— Trois hommes descendaient. L'un d'eux portait une sacoche à la main. Ils étaient très pâles tous les trois. A pied, ils s'engagèrent dans la rue Lavoisier, en direction de la rue Emile-Zola. Ils tournèrent à gauche et firent le tour du pâté de maisons. Quelques secondes plus tard, je les revis près de leur voiture, dans laquelle ils remontèrent. L'automobile se remit en marche doucement, descendant la rue Lavoisier vers la rue Emile-Zola. A l'angle, elle s'arrêta de nouveau. Les trois hommes en descendirent. Ils hélèrent un taxi, qui les prit en charge et démarra. Ils avaient toujours leur sacoche à la main.

Les recherches de la police se poursuivent activement. Il s'agit maintenant de retrouver les cinq bandits en fuite et, si possible, les 10 millions disparus.

L'unique malfaiteur arrêté était conduit vers midi quai des Orfèvres.

L'homme, un fort gaillard d'une quarantaine d'années, au front têtu, fut enfermé, les mains liées verrière le dos, dans une salle de la section des agressions sous la surveillance de deux agrdiens de la paix armés de mitraillettes.

L'officier de police Casanova a commencé son interrogatoire au début de l'après-midi.

LA LORRAINE, SECONDE RUHR

(Suite de la première page)

— ... ou fonte !

— Nous avons en prodigieuses quantités, dites-vous, du minerai de fer et du charbon. Pourquoi, dès lors, notre sidérurgie n'at-elle pas, déjà, l'importance de celle de la Ruhr ?

— Vous touchez là au grand retard de développement industriel qu'a subi la France. Et vous ignorez, je vois, certaines choses... Savez-vous que la « Minette lorraine » est phosphoreuse ?

— Certes, non.

— Et que le phosphore rend la fonte cassante et l'acier aigre ?

— Encore moins.

— Alors retenez ceci : c'est seulement à partir de 1880, qu'un procédé de déphosphorisation a été mis au point et que la sidérurgie française a pu se développer.

» Quant au charbon sarro-lorrain, ses « flambants » étaient considérés jusqu'à ces derniers temps comme non cokéfiables — et les hauts fourneaux se nourrissent de coke ! Des expériences, poursuivies depuis des années, permettent maintenant d'affirmer le contraire... et même de le prouver !

— De sorte qu'un charbon, en Lorraine, nous a manqué longtemps ?

— Oui. L'étranger devait couvrir, avant la guerre, les deux tiers de nos besoins. Grosso modo, l'Allemagne assurait la moitié de cette fourniture ; la Belgique et la Hollande l'autre moitié, dans les proportions suivantes : en 1938 : Belgique : 1.500.000 tonnes ; Hollande : 800.000 tonnes. Mais revenons à la Ruhr. L'industrie lorraine, répétons-le, n'a pu se développer qu'après 1880. Elle n'a donc pas soixante-dix années d'existence. Tandis que sa rivale est née il y a plus de cent vingt-cinq ans. En 1820, Alfred Krupp était déjà fondeur d'acier, à Essen.

» La Lorraine n'a pu bénéficier, jusqu'à maintenant, comme la Ruhr, d'un charbon sur place, excellent et bon marché.

» Elle n'a pas non plus, comme elle, la chance d'être traversée par une grande voie fluviale : le Rhin.

» Enfin, elle a souffert de l'invasion qui l'a privée, jusqu'en 1914, de tout le bassin de Metz-Thionville — presque la moitié de sa production totale — seul desservi par une voie navigable : la Moselle. Cela sans recevoir d'une première libération une forte industrie, car les Allemands, pour des raisons économiques et stratégiques, avaient continué d'envoyer dans la Ruhr la plus grande partie du minerai.

— Ajoutons à cela la dernière occupation...

— Vous avez compris ! N'oubliez pas, enfin, que la France est un pays de faible population et qu'elle manque, chroniquement, de main-d'œuvre. La Lorraine n'a pas échappé à ce mal : elle dut demander à l'étranger, avant la guerre, la moitié des effectifs. Avez-vous remarqué qu'à la gare de Conflans-Jarny les écriteaux sont rédigés en sept langues ? Dans les nouvelles cités, sur le plateau, on trouve parfois un tiers ou même un quart de Français en tout et pour tout.

» Cette pénurie de main-d'œuvre, les autres raisons que je vous ai déjà exposées, expliquent que l'Allemagne ait produit, en 1938, près de quatre fois plus d'acier que nous, en extrayant quatre fois moins de fer.

Et maintenant ?

— Maintenant ?...

— Nous avons deux difficultés principales à surmonter : le recrutement des ouvriers et l'approvisionnement en charbon, coke et fine de coke.

» Des hommes ? Pour fixer les uns et faire venir les autres, les houillères construisent de magnifiques logements de mineurs, avec chauffage central, douches, terrasses. Dix-sept mille logements sont prévus près des houillères, dix ou quinze mille pour les mines de fer et les aciéries. Voilà le programme à réaliser d'ici 1955.

— Quant au combustible ?

— Une partie nous vient actuellement de la Ruhr. Et nous pouvons espérer que nos gros intérêts en Belgique et en Hollande permettront bientôt le retour vers nous du charbon de ces pays.

» Mais, surtout, nous devons compter sur nous-mêmes, sur ces « flambants » sarro-lorrains dont nous savons à présent qu'ils peuvent être « cokéfiés ».

» La commission de la sidérurgie du plan Monnet a justement écrit : « Nul ne peut contester que l'utilisation des charbons sarro-lorrains soit une question d'importance fondamentale. » A tel point qu'elle permettrait, combinée avec la modernisation des techniques, la libération au moins partielle, dans un avenir plus ou moins lointain de notre servitude vis-à-vis de l'étranger en ce qui concerne le coke.

— Et que prévoit le plan en ce qui concerne cette production charbonnière ?

— Douze millions de tonnes en 1950, dix-sept millions en 1955. Contre sept millions en 1938.

» Avec la Sarre, nous devrions avoir dans dix ans, à proximité de nos mines de fer, trente-cinq millions de tonnes de charbon chaque année, ce que donnent actuellement le Pas-de-Calais et le Nord.

» Nous pourrions alors produire ces quinze millions de tonnes d'acier qui feront de nous une très grande puissance industrielle. »

L'homme de l'art a dit : « Nous pourrions... » Mais ce conditionnel se muait dans ses yeux en un solide futur.

Oui, nous pourrons ? Les conditions naturelles de cette victoire de la France existent.

A force de travail, d'initiative, de volonté, notre Lorraine sera cette seconde Ruhr qu'exigent l'intérêt français et l'équilibre européen.

mots croisés

PROBLEME N° 635

HOR. — I. Morceaux. — 2. Gaz. Entre deux côteaux. — 3. Sur quoi l'emporte le mérite ou le piston. — 4. Sigle d'une grande démocratie. En Afrique. — 5. Profondément. — 6. Direction. Direction. Fleuve d'Allemagne. — 7. Marge aloutonnement. — 8. Hasard. Eau. — 9. Ajustant. arrosé un chef-lieu breton. Les deux les accompagnent. Adverbe. — 10. Leurs garçons portent parfois le bicorne.

VERT. — I. Bonbon. Conjonction. — II. Département. Il n'est pas fixé. — III. Accueillit. Au calendrier. — IV. Fourneau. — V. Direction. Mauvaise action. — VI. Peu pressée. Au calendrier. — VII. Au-dessus de la porte. — VIII. Ils coupent la monotonie des jours. — IX. Tissus. Note. — X. Dans la cale. Celle de notre patron est la nôtre.

Solution du problème n° 634

HOR. — 1. Dulcir. Ete. — 2. Nièvre. Vue. — 3. Ténissel. — 4. Etau. Tatra. — 5. Cratère. — 6. Jeûne. — 7. René. Trône. — 8. Il Pris. — 9. Isère. Emet. — 10. Léaine. E.N.E.

VERT. — 1. Dulcair. Il. — II. Niel. Oise. — III. Iéna. Jules. — IV. Evincée. Ri. — V. Pre (Paris). Ru. Ben. — VI. Restant. — VII. Euterbé. — VIII. Exité. Orne. — IX. Tu. Uranien. — X. Cessé. Este.

ravitaillement

Sucre La ration de sucre du mois d'août sera distribuée du 6 au 31 août inclus, au fur et à mesure de l'approvisionnement des détaillants.

Rations : E. 1.500 gr. ; J. et A. 1.000, M. 500 ; V. 750.

Coupon retiré : N° 60 du deuxième semestre de la carte d'alimentation.

Un collier de perles perdu

...n'est qu'un accident réparable tandis qu'une **chevelure abîmée** est une catastrophe. Une application de « FERMOBYL » après chaque shampooing donne les plus beaux cheveux.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 6 août

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	73 25	73 10
5 % 1920	139	139 60
6 1/2 % Amort. 1942	91 15	91 15
4 % Amort. 1942	81 50	81 40
3 % Amort. 1945	80 15	80 10
7 % 1924	.....	d20000
4 % 1939	79700	80200
Crédit Nation. janv. 1942	4500	4500
Crédit Nation. déc. 1943	8160	8150
B. N. C. F. 4 % 1941	.....	4020
Crédit National	4050	4175
B. N. C. I.	860	860
Banque Paris-Pays-Bas		1470
Banque Union Parisienne		
Comptoir d'Escompte		
Crédit Commerc. France		1375
Crédit Industriel		1220
Crédit Foncier France	2180	2195
Crédit Lyonnais	1565	1595
Crédit Foncier	1854	1858
Société Générale	1540	1600
Société Marseillaise Créd		
Suez (action)	68600	68500
Suez (Société civile)	16205	16500
Ch. de fer Buenos-Aires	10350	10450
Métropolitain	610	615
Rosario Puerto Belgrano	2550	2480
Santa Fé	8850	8850
Tramways de Paris	1342	1360
Trams (Shanghai)		3150
C. P. D. E.	1200	1205
Edison	1850	1860
Générale d'Electricité	3085	3700
Energie Industrielle	1200	1190
Radio-Electrique	232	235
T. S. F.	1910	2085
Union d'Electricité	551	540
Thomson-Houston	780	800
Thomson-Mez	36500	37025
Fil. Fournies	755	760
Gillet-Thaon	360	351
Péronnelles	2070	2080
Saint-Frères	1090	1700
La Soie	4310	4310
Lin Lecoq	4750	4870
Eclair Chauff. Fore. Mot	1050	1080
Gaz et Electr. (Réunis)	618	596
Gaz France-Etranger	4850	4875
Aciéries de Longwy	1610	1600
Aciéries de Micherille	1800	1790
Aciéries du Nord	850	850
Chant. Saint-Nazaire	1220	1200
Chatillon-Commentry	1166	1150
Citroën B	2200	2250
Commentry-Fourchamb.	1400	1404
Constr. Locomotives	1440	1440
Electro Métallurgie	353	365
Escaut	1285	1280
Fives-Lille	1150	1150
Pontgibaud	1500	1480
Ford	424	417
Aciéries de la Marine	630	600
Forges Nord-Est	930	915
Jeumont	595	590
Pont-à-Mousson	5650	5650
Denain-Anzin	1255	1280
Métaux	4580	4500
Peugeot	1670	1640
Schneider	4400	4700
Béthune	2200	2125
Charb. du Tonkin	2810	2780
Anzin	1280	1295
Courrières	485	474
Lens	655	640
Association Minière	2600	2580
Mokta-el-Hadid	14500	13500
Le Nickel	7600	7650
Ougrée	2435	11700
Penarroya	1850	1830
Française des Pétroles	3800	3295
Gafsa	2420	2370
Phosphates Constantine	1140	1090
Air Liquide	1680	1430

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	815	811
Agues	1370	1345
Aluy	.....	6250
Givet-Izieux	3120	3080
Kali Sainte-Thérèse	1451	1460
Kuhlmann	1570	1535
Péchiney	2490	2500
Rhône-Poulenc	3200	3200
Saint-Gobain	3225	3240
Salines de Djibouti	3500	3470
Port de Rosario	8575	8520
Chargeurs Réunis	13000	13500
Médicéne	16650	16800
Brasserie Quilmes	4350	4350
Brasserie du Maroc	2040	1950
Danoy	1785	1780
Hebray	830	805
Grands Moulins Corbeil	260	225
Grands Moulins Paris	2895	2900
Munan	1952	1915
Nicolas	38450	39000
Olida	3660	3645
Raffineries Say	2050	1985
Saint-Raphaël	29500	29400
Sucreries Coloniales	1690	1620
Tréfileries Lafarge	11400	11500
Ciments d'Indochine	735	720
Poliet et Chausson	2580	2570
Aéronavale	9150	9050
Caoutchouc d'Indochine	1920	1895
Cultures Tropicales	470	470
Indigo	3500	3100
Plantations Hévéas	3200	3190
Terres Rouges	1178	1178
Bagnol	4685	4485
Coly	1130	1120
Nouvelles Galeries	1125	1100
Paris-France	2065	2027
Pernilon	7650	7950
Librairie Hachette	6850	6665
Afrique Occidentale	6350	6305
Cie Générale Colonies	1800	1800
Fon-Madagascar	1160	1150
Marzel-le-Madagascar	12900	12900
Ouest-Africain	2725	2790
Entreprises (818 Gle)	1325	1340
Travaux Marseille	3230	3200
Banque Ottomane	5300	5350
C. F. France-Canadien	42000	41600
Canadian Pacific	1485	1490
Central Mining	9450	9580
East Geduld	4775	4800
Jaduid	2580	2700
Rio Tinto (unité)	7430	7450
Norvégienne de l'Azote	31900	31900
Est Asiatique Danois	.....	.....

MARCHE DES COURTIERS

Alu	795	760
Bruay	248	244
Hotchkiss	2485	2500
Hutchinson	6950	6826
Michelin	11600	11700
Cambodge	1780	1748
Padang	2250	2165
Hutron	11400	11200
Tanjore	2400	2380
Tinzano	2300	2265
Pernod	2350	2318
Monopole	2600	2560
Jaleries Parbès	1200	1135
— parts	290	290
Cie Bonge	7275	7400
Crown Mines	.....	.....
Rand Mines	2620	2645
Shell Transport	2825	2825
France Wyoming	8550	8585
Sous Agénor	515	515
Tanganyika	.....	.....

Vous êtes impardonnable...
...si vous n'êtes pas encore propriétaire de
VOTRE MAISON, COMMERCE, FERME, INDUSTRIE, etc...
Renseignez-vous gratuitement dès ce jour au
COMPTOIR GÉNÉRAL DE CRÉDIT
PARIS - 3, AVENUE DE L'OPERA
Prêts amortissables - FRAIS REDUITS - Remboursements de 4 à 18 ans
Consultez-nous avant de solliciter tout crédit

pour le 15 AOUT PRENEZ LA CLEF DES CHAMPS
DEPARTS Le 15.16 et 17 AOUT EN AUTOCAR

Jours		Prix
1 :	Deauville et Lisieux	895 fr.
2 :	Normandie et plages du débarquement	2.450 fr.
2 :	Châteaux de la Loire	3.150 fr.
3 :	Normandie et Mt St Michel	4.100 fr.
5 :	Les Vosges et l'Alsace	6.365 fr.
5 :	Le Massif Central	4.940 fr.
7 :	Toute la Bretagne	10.450 fr.
7 :	Dauphiné-Savoie-Jura	11.200 fr.
10 :	Pyrénées-Auvergne	14.500 fr.
11 :	Provence-Côte d'Azur	15.000 fr.

DEPARTS REGULIERS CHAQUE SEMAINE EN AUTOCAR
Catalogue illustré ENVOI GRATUIT
Cie Française de Tourisme
14 bd de la Madeleine Paris (8e)
Bureaux ouverts de 9 à 12h TOUS LES JOURS OPE. 97-93

OFFICIERS MINISTERIELS

DIRECTION DES DOMAINES DE LA SEINE

Séquestre JOINOVICI

En vertu de l'article 17 de l'ordonnance n° 4515 du 6 janvier 1945, relative à la confiscation des profits illicites : « Tous détenteurs à un titre » quelconque, tous gérants, gardiens » ou surveillants de biens meubles et » immeubles appartenant directement » indirectement ou par personne interposée à la personne citée, tous débiteurs de sommes, valeurs ou objets » de toute nature envers la même personne, pour quelque cause que ce » soit, doivent en faire la déclaration, » par lettre recommandée avec avis de » réception, au directeur des Domaines » compétent, dans les trois mois à »

Candidats aux "Nations", songez que le "chrono" ne vous épargnera pas !

C'est vous qui déciderez !

L'état d'âme du coureur cycliste, au lendemain des grandes épreuves est bien curieux à observer. Pour ceux qui ont réussi et qui « récoltent », ils vivent dans une euphorie presque complète. Mais ceux-là sont l'infime minorité.

Dans la masse des vaincus, deux catégories : ceux qui ont raté le coche de peu, mais conservent de leur performance, de leur malheur même, un bénéfice moral considérable. C'est le cas de « Fach », qui sans gagner mais en réalisant des exploits qui ne furent pas payés sur le moment, s'est haussé au tout premier rang. Pour lui ses deux malheureuses défaites valent une victoire.

La seconde est celle plus nombreuse des coureurs qui, poursuivis par la malchance, ne purent réussir cette saison à se mettre en valeur. Ceux-là sont légion. Ils ne manquaient ni de qualité, ni de persévérance, la fortune les ignora totalement.

par Gaston BÉNAC

CEUX QUI VEULENT SE REHABILITER

Tous ces mal dotés de l'année savent pourtant qu'ils valent mieux que les résultats obtenus. Ils cherchent à faire appel devant le juge impartial qu'est le chrono. Qui pourrait les en blâmer...

C'est pour cela, qu'éliminés de la poursuite, malchanceux de Reims ou du Tour de France, nous demandent de les admettre parmi les candidats au Grand Prix des Nations.

— Je veux me préparer sérieusement, je suis sûr de réaliser une bonne performance !

Ils sont près d'une douzaine à être venus nous trouver pour nous tenir ce petit discours plein de promesses.

C'EST VOUS QUI DECIDEREZ

A tous j'ai répondu :

— La décision n'est pas entre nos mains, mais dans les vôtres. Si vous vous préparez sérieusement, si vous vous sentez en forme, venez nous trouver quinze jours avant la course pour nous dire : « Je suis prêt, je suis sûr de moi, je veux être dans les trois premiers. » Je répondrai alors : « Le Grand Prix des Nations peut vous remettre en selle ou... constituer pour vous une publicité à contre temps. Si vous êtes brillant, vous retrouverez le chemin du succès et des contrats. Si vous êtes médiocre, ce sera la descente et vous vous trouverez vous-même diminué. Les « Nations » sont sans maquillage, elles vous montreront sous votre véritable jour. »

Cela je l'ai dit et je le dirai à ceux qui veulent être de la grande explication du 21 septembre, aussi bien à cet ancien champion de poursuite qu'à cet ancien recordman qui prépare une rentrée qu'il voudrait sensationnelle, qu'à ce bon pistard d'américaine, qu'à cet ancien poursuiteur qui réside dans l'Est et qui avait préparé le Tour de France pour lequel il ne fut pas sélectionné, qu'à nombre de provinciaux qui viennent de se manifester.

Je leur cite l'exemple d'Emile Idée en leur répétant : Les « Nations » ? Affaire non de contrat et de légèreté mais de préparation et surtout de volonté !

Le Championnat de France sur route sera recouru le 14 septembre à Montlhéry

La décision de la FFC de faire recourir le championnat de France à Montlhéry, le 14 septembre, a redonné à nos champions un objectif désiré et désirable : le maillot tricolore. Et déjà, certains ont arrêté ou arrêteront prochainement leurs exhibitions sur les vélodromes pour se préparer.

Pourtant, il est des coureurs de renom qui n'auront pas le droit d'être au rendez-vous du 14 septembre à Montlhéry si la FFC ne révise pas son point de vue : en effet, seuls seront amenés à disputer le Championnat de France, les 31 routiers qualifiés le 22 juin. moins Paul Néri naturellement.

Ainsi donc, Jean Robic, vainqueur du Tour de France, J.-M. Goasmat, notre représentant numéro un au Tour de Suisse, et bien d'autres encore, n'ont pas eu les grâces de la FFC, tout comme Paul Maye qui ne figure pas non plus sur la liste des qualifiés. La FFC a jugé Maye digne d'un maillot « arc-en-ciel » et indigne d'un paletot tricolore... Illogisme ! — L. N.

● Masson, Brener, etc. participeront le 28 août, à Mons, à une réunion organisée au profit de François Neuville.

Futur grand rival de Coppi et de Bartali

Fiorenzo MAGNI en courant les «Nations» saura s'il peut tenter le record de l'heure

L'Italien Fiorenzo Magni, 4e du championnat du monde, disputera, le 21 septembre prochain, le Grand Prix des Nations de « Paris-presse » ; il a signé son contrat avant de regagner Monza, où il est né le 7 décembre 1920 et où il demeure toujours.

Quel est ce Magni inconnu en France — il n'a jamais participé à une course de chez nous — dont nos confrères transalpins disent que, l'an prochain, il sera le grand rival de Coppi et de Bartali?

Magni est un grand gaillard de 1 m. 82 et de 75 kg. — nous l'avions vu dans Milan-San Remo, gras comme un moine, pesant 15 kilos de plus. Il a débuté en 1940 dans le rang des amateurs par un coup d'éclat : opposé, associé à Orteili, aux professionnels dans le Tour de la province de Milan contre la montre, il avait battu nettement des tandems tels que Bartoli-Favalli, Bini-Léoni, etc. En 1941, il passait « pro » et se distinguait dans de nombreuses épreuves, tant par ses grosses qualités de rouleur que de grimpeur.

Recordman mondial des 50 km.

En 1942, au Vigorelli, trois jours avant que Coppi ne batte le record de l'heure de Maurice Archambaud, Magni s'appropriait le record mondial des 50 km. en couvrant la distance en 1 h. 7' 23" 4/5 et en faisant plus de 45 km. dans l'heure.

Inquiété à la Libération, Magni était suspendu par l'U.V.I. pendant plus de deux ans et ce n'est que cette année qu'il a pu recourir. Depuis mars, ses progrès sont énormes; il l'a prouvé dimanche à Reims.

— Je vais préparer sérieusement votre Grand Prix des Nations, nous a-t-il dit. Sa renommée est très grande en Italie, c'est pourquoi je veux y briller. De plus, en courant les « Nations », je saurai si, en fin de saison, je pourrai tenter le record de l'heure que j'avais dans les jambes en 1942.

Le puissant et beau pédaleur Magni sera une des attractions du Grand Prix des Nations. Il représentera la marque « Visconta ».

D'autres noms vont suivre qui donneront aux « Nations », véritable championnat mondial officieux contre la montre, un éclat tout particulier.

Signalons que les candidatures des coureurs « pros » et aspirants doivent être adressées à la rédaction sportive de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, Paris (2e) jusqu'au 15 septembre, dernier délai.

René MELLIX.

Projets de routiers

● Middelkamp participera le 28 août au circuit du Trocadéro. Le champion des kermesse sera à son aise dans cette épreuve.

● M. Venimaux engagera Pawlisiak, Lévêque, Bourlon, Delille, Dubuisson et Matthieu dans le circuit de l'Ouest.

● Les nouveaux mariés de Muer et Danguillaume, qui fêtaient ensemble leurs jeunes épouses, samedi, à Dormans, vont effectuer leur voyage de noces en Algérie où ils courront les semaines à venir. Ils rateront ainsi le championnat de France.

● Victor Pernac, les 102 km. en 8 h. 0' 46" a remporté le Grand Prix d'Automne en devançant Guazzo de 1' 34", Rémy, Chupin, etc., de 1' 40".

● José Beyaert et Marinelli ont l'intention de passer « pro » pour participer au Circuit de l'Ouest. Beyaert serait engagé par Antonin Magne.

● Olympio Bizzi, les 220 kms en 6 h.43' 44" a gagné la Coupe Frederico Penzo devant Brasola, Casola, Motta, Toei, etc...

— L'équipe de la RAF a triomphé hier après-midi au tournoi de tennis interarmes à Wimbledon par 9 victoires contre 6 pour l'Armée et 2 pour la Marine.

De leur côté, les jeunes filles de l'Armée de l'Air sortiront vainqueur du tournoi féminin par 11 victoires contre 6 pour les « Soldates » et 1 pour les Marinettes.

Formation bâtarde pour la Belgique

Equipe homogène pour le Tour de Suisse

Le groupement des professionnels s'est décidé, hier soir, à prendre le taureau par les cornes et, malgré les difficultés, a réussi à sélectionner nos deux équipes nationales amenées à disputer, l'une le Tour de Suisse, l'autre le Grand Prix Prior, en Belgique.

Une équipe au pied levé...

A consulter la formation envoyée en Belgique — Boda, Caffi, Lauk, Guégan, Muller et Vergili — il est clair que la F. F. C. a racolé les fonds de tiroir pour faire plaisir a nos amis Belges qui n'auraient pas très bien compris l'absence des Français dans une épreuve appelée à un certain retentissement. Et ce, d'autant plus que les Italiens ont délégué Bartali, Ricci, les Luxembourgeois Diederich, Godschmitt, les Hollandais Middelkamp.

Face aux redoutables « Flahutes », qui n'ont pas l'habitude de faire des cadeaux à leurs visiteurs, les nôtres auront la tâche difficile. Boda, qu'il nous souvient, lors d'un France-Belgique sur route, avoir sauvé le pavillon français du désastre, sera, peut-être, à son affaire sur les pavés et dans les parcours contre la montre. Caffi et L. Lauk, dont on ne connaît pas la condition présente, peuvent aussi jouer un rôle, mais...

...et une seconde homogène

La représentation française au Tour de Suisse, avec Giguet, Goasmat, Thuayre, de Gribaldy, Muller et Fricker, si elle ne s'orne pas, à notre regret, des noms de nos meilleurs champions, comme ce sera le cas pour les Italiens avec Coppi et Bartali, se présente sous une forme homogène. Grimpeurs honnêtes pour la plupart, à l'exception de Fricker spécialiste des côtes mais non des courses à étapes, nos six routiers sont à même de se défendre plus qu'honorablement sur ce parcours hérissé de nombreux « juges de paix ».

Peut-être réussiront-ils l'exploit d'effacer la désillusion que nous ne souhaitons pas, de notre représentation au Grand Prix Prior ? — Louis NAVILLE.

100 yards en 10" 8/10 performance de Cinthia THOMSON

LONDRES. — La Jamaïquaise Cinthia Thomson a égalé le record du monde féminin des 100 yards en 10" 8/10, que détient la Hollandaise F.-I. Blankers-Koen depuis 1944.

Les matches de boxe annoncés qui n'ont pas eu lieu

En a-t-on annoncé des matches de boxe sensationnels qui, par la suite, n'ont jamais eu lieu !

Le match Cerdan-Hawkins détient le record de durée... 4 mois. Mais il n'a jamais été disputé évidemment.

Vous souvenez-vous également des 3 colonnes (exclusivité d'un confrère, s'il vous plaît), sur la venue de Ray Robinson en France, sur le chiffre de sa bourse, sur son premier match avec Charron, son second avec Cerdan... Robinson lui, n'a jamais bougé.

Charron-Dauthuille figura aussi sur les affiches pendant plusieurs mois

Puis tout craqua comme bien d'autres choses...

Et il ne fut plus question des réunions de plein air, ni Parc des Princes, à Roland-Garros, à la Croix-de-Berny.

Et cela malgré l'entente des promoters américains... arrivée trop tard !

Souhaitons que la prochaine saison soit... plus sérieuse..

Mulloy sur la sellette

NEW-YORK. — Garduar Mulloy, membre de l'équipe américaine de la coupe Davis, a été prié de comparaître devant le comité d'amateurisme de sa fédération, pour répondre à quelques questions concernant ses dépenses ou, plus exactement, le remboursement de ces dépenses.

— Une rectification a été apportée au classement du 5.000 m. des Championnats de France : c'est Hamza (Flandres) qui prend la place de 5e.

Deux solutions pour avoir le meilleur routier mondial :

Ville à ville ou championnat par points

Un championnat du monde disputé sur un circuit de kermesse ne doit plus exister ; il faut que ces messieurs de l'U. C. I. le comprennent dès maintenant s'ils veulent que le maillot arc-en-ciel récompense vraiment le meilleur routier mondial de l'année.

Si nous ne voulons pas revoir un Knecht, un Middelkamp, que nous considérons champion de l'U.C.I. mais non du monde, porter un titre pour lequel ils ne sont pas qualifiés, deux solutions sont à envisager : la première, la plus intéressante pour les congressistes qui pourront continuer à faire leur petit voyage familial, consiste en une course de ville à ville sur un parcours accidenté ; la seconde, que nous préconisons, est un championnat par points à faire disputer en cinq épreuves classiques internationales, en cinq pays différents: Belgique, Suisse, Italie, Luxembourg ou Hollande et France.

On pourrait attribuer des points pour des épreuves telles que Tour des Flandres, Zurich-Lausanne, Milan-San-Remo, Tours du Luxembourg ou du Limbourg, Paris-Roubaix ou Tour de France.

Cette dernière solution serait, à notre avis, la plus probante : c'est celle qui désignerait le routier le plus complet, le plus fort : elle permettrait d'autre part, à un coureur accidenté dans une épreuve, d'avoir sa chance dans les quatre autres.

Du point de vue sport, elle serait parfaite. Oui, mais allez le faire comprendre à ces conservateurs de l'U.C.I. ! Pourtant ce serait l'occasion pour eux d'effectuer cinq beaux voyages.

Si seulement notre suggestion pouvait les tenter... mais ne nous faisons pas d'illusions, l'an prochain, pour remplacer Reims, nous aurons Valkenburg. — R. M.

BRAC, JOLY, SILLON, STEPHAN... *du sang nouveau* dans l'équipe de France d'athlétisme

Le sélectionneur fédéral a simplifié la délicate question de la formation de l'équipe de France.

Pour aller à Prague, les deux premiers des championnats iront défendre nos couleurs contre Zatopek et ses camarades.

Rien à dire sur cette liste sinon que André pouvait être repêché et que Chefd'hôtel aurait pu disputer 400 et 800 m. puisque le programme est réparti sur deux journées. On peut par contre se réjouir de voir un peu de sang nouveau dans l'équipe nationale. Quatre juniors de l'an dernier étrenneraient leurs galons d'international : Brac, Joly, Sillon, Stephan.

Selon toute vraisemblance, le directeur de l'équipe de France sera amené à modifier les équipes de relais, il est à craindre, en effet, que les Tchèques, avant ces deux dernières épreuves, aient l'avantage.

Nous ignorons, et pour cause, dans quel état de fraîcheur arriveront au port les athètes français, car certains provinciaux ne passeront pas moins de trois jours dans le train dont 28 heures pour le seul trajet Paris-Prague. On comprend que, parmi les personnalités officielles, des candidatures pour cette expédition ne se manifestent que mollement !

Les temps sont changés ! — G. de FERRIER.

Dillard : 10" 3/10 au 100 m. à Stockholm Liljekvist gravement blessé

STOCKHOLM. — La première réunion de début des Américains a été marquée par un incident dans le 800 mètres : le champion américain Perkins tomba et entraîna dans sa chute deux Suédois. L'un d'eux, Liljekvist se blessa si grièvement qu'il dut être transporté à l'hôpital.

Dillard fut le héros de la soirée : il battit sur 100 m. en 10"3/10 l'ancien champion L. Strandberg, 10"9/10. Sur 110 h. il enleva sa série en 14"6/10 tandis que Lidman gagna la sienne en 14"5/10. La finale aura lieu ce soir.

Facile victoire de Strand dans le mile en 4'7" (Hulse ne se classa que 6e). Autres résultats : 400 m. : Gjeda, 47"8/10 ; hauteur : Vessie, 1 m. 97; poids : Gordien, 15 m. 85.

J. B.

Mlle OSTERMEYER ne sautera pas à Strasbourg

La championne de France, Mlle Ostermeyer, a déclaré forfait pour le saut en hauteur de France-Hollande, car elle souffre d'une jambe, mais elle espère participer au lancement du poids, épreuve où elle brille particulièrement, puisqu'elle en détient le record national, avec 13 m. 35.

Nageurs de Paris et de Toulouse viendront samedi en aide à Grosborne

C'est grâce à sa vitalité et son courage que notre collaborateur et ami J.-B. Grosborne, grièvement blessé à Toulouse par un tramway, a pu supporter avec succès la trépanation ainsi que le plâtrage de son avant-bras droit, opérations qui durèrent plus de deux heures et qui furent menées à bien par le docteur Gédéon, un sportif toulousain qui fut un bon coureur de fond au T.U.C.

La solidarité des sportifs toulousains

Nous sommes revenus de Toulouse rassurés, ayant vu hier matin notre ami Grosborne courageux à l'extrême, dont l'état, selon les docteurs qui le soignent, était des plus satisfaisants.

Dans un beau geste de solidarité sportive, que nous sommes heureux de souligner ici, M. Ders, président des Dauphins du T.O.E.C., le comité des Pyrénées de natation et l'Amicale des journalistes sportifs organisent samedi une réunion au bénéfice du nageur parisien tandis que ses camarades du C.N. Paris vont redescendre à Toulouse, accompagnés d'autres champions parisiens, pour donner à cette manifestation toute l'ampleur désirable.

Ajoutons enfin que le syndicat des journalistes confédérés de Toulouse a ouvert une souscription par un don de 5.000 francs et que M. Viadieu, adjoint au maire et chargé des sports, à Toulouse, a offert gracieusement la piscine municipale pour cette réunion à laquelle, nous en sommes sûrs, les Toulousains auront à cœur de s'associer.

René DUCROCQ.

Demandes d'emploi 30 fr.

Cuisinière tr, cap sérieuse exce, bôt,pens, collectiv, café-rest, S'ad, Ve Boule 42, rue Pouchet. Pressé 40 ans, vicomte, ch. empl. comm. industr. Fer. PARIS-PRESSE 481.

Ouvrier horloger réparat. demande emploi soit exact ou remontoir ou à domicile. Ecr. Jaumet, rue André-Chénier, à ANTONY (Seine).

Hom. 45 a. trav., ay. 11 perm. con. nâce, dem. empl. conf. Peut l'assurer garantie. Paris Prov. Ecr. Nevers, S. rue Michelet, Pantin, Sne Mons. 28 a. parf. ang. allem. pens. esd. ch. place. Ecrire Paris-presse 686

J. Fem. b. présent, b milieu soc. cultiv. dact.-rédact, non sténo. b. vendeuse ch. rempl. vacate, secrétaire ou autre, sauf. Prêt apres-midi. - Tél GAL. 71-17.

Mons. 33 a. bon. instr. excell. prov. ch. situat. ou comme secrétaire. Ecrire PARIS-PRESSE 685.

Jeune Fille sér. près par parents ch. place ménage ou manut. Ecr. Mme Yakovleff, 92 r. Charenton-12e

Dame secrét. sténo-dact. 20 ans. pratiq. sér. référ. ch. emploi st.-t. Ecrire PARIS-PRESSE 687.

Chef chantier bâtiment ch. place stable même Prov. M. Malanchini, 4, rue de la Trémoille, Paris (8e)

STÉNO-DACTYLO-SECRÉT. expérimenté, demande remplacement. - Ecrire à PARIS-PRESSE, n° 690.

Aide comptable ferait remplacement du 15 août au 15 septembre. Ecrire « Paris-presse », n° 693.

Offres d'emploi 130 fr.

Import. Société ch. Sténo-Dactylo même débutante. Se présenter : 15 bis, r. Laffitte, de 10 à 12 h.

On demande vendeuse très qualif. Maroquinerie parf. anglais. Inutile se présenter sans références sérieuses. Pavillon du Cuir, 167, rue Saint-Honoré. Se présenter le matin, avant dix heures.

J. F. empl. écrit. sach. dact. J.F. sténo-dact. Se près sf samedi ap.-midi. PRIMAGAZ, 29, bd Haussm.

COURTIERS sérieux pour trava. aux. triés de l'Assurance, ni public, ni photos Excell. près, référ. morales exigées Fixe et commiss. au place essai Situat. d'avenir. Se présent. de 14 h. 30 à 16 h. 30. 27, bd MONTMARTRE, 6, rue de la Trémoille (8e). Métro Alma Marceau.

Pour FONTAINEBLEAU on dem. sténo-dactylogr. expérimentées. Situations avantageuses, référence de réponse 250.709 Agence Havas Fontainebleau (Seine-et-Marne).

Demande HOM. ou DAME 17 ans, présent, pour, voy. pour représ. facile, voy. payé, Situat. avenir. NAUROY, jeudi 7, 10 à 12 et 14 à 19 h. 95, rue Richelieu, Paris

Rech. sténo SECRÉTAIRE Direction 21 à 30 ans importante entreprise Travaux Publics Paris. Ecr. soult : Le Dissez, 8, r. Denfert-Rocherau Asnières, g. tramw.

SITUAT. STABLE MESSIEURS DAMES actifs pour voyager, même aut. cour. par la maison, gros rapp. immédi. Giraud, 29, r. Mogador, 9e. 12 à 2e ét.

On demande bonnes mécaniciennes finisseuses, repasseuses pr bel. Confection manteaux et jaquett. taill. Ecrire 2, rue St-Merri, Paris-4e.

Sté RATE AU La Courneuve (autobus 152 Porte Villette) Mécanique Générale embauche

PROFESSIONNELS sur machines. TOURNEURS parallèles, FRAISEUR, RODEUR, DÉCOLLETEURS, RABOTEURS, **PROFESSIONNELS** outillage, TOURNEURS, FRAISEURS, RECTIFIEUR.

AJUSTEURS

MONTEURS fabrication, ENTRETIEN, O. S. Mécanique,

CONTROLEURS PROFESSIONNELS Fonderie

Se présenter matin 8 heures, Très ton TOLIER FORMEUR sér. référ. exigées, S'abst. si pas capable. GARAGE, 20, r. Brunel-17e

On dem. une bonne essayeuse pour la fourrure. S'adr. Hinsky, 10, r. Président-Favre, métro PORTE-DE-SAY.)

Dem. Sténo-Dactylo pour travaux de bureau et commerce. Emploi stable. S. P. L., 65, rue Bayen-17e

On **OUVRIÈRES** 18 à 25 ans pr montage et pompage lampes radio, et pompage lampes éclairage.

OUVRIER ou magasin **JEUNES GENS**

Se prés. le 8 août matin, à partir de 8 h. 30 : TUNGSRAM, 32, bd Camélinat, GENNEVILLIERS (Avantages sociaux, cantine)

Famille anglaise cherche bonne à tout faire sachant faire cuisine. Téléph. : MAI. 36-03. Le matin.

Rech dactylos, même s'il ne leur est possible d'effectuer que remplacement vacances. Se présenter bureau d'Annonces, 27, r. de Rome.

Sténo-Dactylo ay. sér. référ. Se prés. Eco-Publicité 3, rue Vignon

Dem tôliers, serruriers, ajust., outill., nickeleurs-polisa., vernisseuses tamp. Atel. P.T.P., 103, bd Brune VAU. 24-41. Prof. 20 g.

Garçon magasin cours, nettoyage Bourgeois, 12, 4-Septembre.

Demande ménage valet service de table, ménage, cuisinière bonne à t. f. sérieuses référ. 2 maîtres. Paris-16e. KLE 08-19. 10 à 13 h.

On dem. 1 ouvr. ou ouvrière sach. coudre et 1 apprentie. Glissé, 18 bis, rue Théophraste Pressé.

Bon compagnon ébéniste Lafust Urg. Dumas, 12, r. Paris. Corrberolle. URGENT : Dem. bonne à t. faire personn. de confiance pour tenir intérieur. Banlieue proche. Se présenter : Lecoq, 21, rue Turbigo.

4. Paris-presse (d)

Dem. urg. vérificatrice films qualifiée. Début s'abstenir. Ecrire : Universal, 33, Champs-Elysées.

ON DEMANDE TOURNEURS P I

CANTINE. Se présenter : TROUVAY-CAUVIN, 38, rue Ordener, PARIS (18e).

On demande un bon mécanicien de garage, références exigées. Logement assuré. S'adr. : M. Raudon, Garage Renault, Provins (S.-et-M.)

Rech. COMPAGNONS de COUVEES p. trav. constr., maisons préfabriquées. Se présenter : 8, rue Sadi-Carnot, ROUZAULT et FILS, 4, Impasse d'Antin, PARIS (8e).

COURTIERS pour Annuaire Prof. Voyag. payés. Se prés. 9 à 12 h. : Fertilis, 16, place Malesherbes. Imp. Société cherche j. gens pour travaux classement et archivistes. Se pr. 15 bis, r. Laffitte, 9e-12 h.

DACTYLO notions comptabilité Urgent. TRANSPORTS MINOT, 9-11, rue des Jardiliers, Paris-12e

Import. Société quartier Etoile

MÉCANOGRAPHES

COMPTABLES s. Burroughs remp. ou débutant. Bd Diderot, Porte Montel. 2 clié Hec 72, qui transm. Bonne Sténo-Dactylo. Se présent. S.C.O.M., 41, rue d'Artois, Paris

On dem. 1) Employée aux écritur pr service classement 2) Téléphoniste standardiste. Urgent ; 3) Sténo Dactylo (Cantine). - Se présenter : Sté ELECTRO-CABLE, 62, rue d'Iéna, PARIS (8e).

Standardiste connaiss. l'anglais est demandée pour remplacement. Urgt Télé. OPÉra 57-50. Demand. Chef du Personnel. Si pas qualif. s'abst

AJUSTEUR-CALIBRISTE AJUSTEURS OUTILLEURS FRAISEURS OUTILLEURS TOURNEURS OUTILLEURS TOURNEURS FABRICATION DESSINATEURS - PROJETEURS Avantages soc. Cantine, Cooper, AIR-EQUIPEMENT, Usine Marcel Gabriel-Péri, ASNIÈRES (Seine).

Demandons très bonnes Sténos-Dactylos, préférence au courant Translt. Se présenter avec références : **C.F.C.T.** 6, rue Arsène-Houssaye PARIS (8e)

AIDE-COMPT. POINTEAU

fem. de préf. habit. St-Ouen ou près. 9-11 h. Marchand, 10, r. St-Antoine

EMPLOYÉ APPROVISIONNEMENT 20-25 ans, pr tenir fiches stock. Surveillance, Délais. Réclamation aux fournisseurs. Cantine, chauffage, autres bénéfices. 48 heures ou 5 jours. Se présenter

FENWICK 3, rue Godillot, ST-OUEN. RECHERCHONS **DACTYLOS**

Sté FULMEN, 18, quai de Clichy à CLICHY. Ecr. ou se présenter au Chef du Personnel.

M.G.M. dem. pour remplacement un mois une dactylo et une sténo-dactylo. Se près. 37, r. Condorcet.

RECHERCHONS URGENT: STÉNO-DACTYLO STÉNO-DACTYLO ayant déjà travaillé dans service **PUBLICITÉ CINÉMA** ou autre. Se présenter : WARNER BROS., 5, avenue Velasquez, Paris (8e)

FEMMES DE MÉNAGE pour bureaux Hispano-Suiza, à COLOMBES

Demand. Mme Cavret, à 11 h. Sté STEIN et ROUBAUD, 24-26, rue Erlanger, demande **DESSINATEURS**

Punit-serie, Mécanique générale. Installation de chauffage. Grosses chaudières. - Cantine.

Maison Transit dem employé qualifié au cour. transp. internationaux S'adr. Cauro, 90, r. Lafayette-9e.

Dem. GARDIEN-LAVEUR de pour avec permis de conduire. STANDARD GARAGE, 11 bis, r. Claude-Terrasse, Métro Porte de St-Cloud

STÉNO-DACTYLO STÉNO-DACTYLO O. factur. expérim. **DACTYLO AIDE-COMPT.** femme au courant Comptes Clients PENWICK, 15, rue d'Enghien (10e). Cantine. Semaine 46 h. en 5 jours

Dessinateurs débutants. Dessinateurs d'Etudes et Projeteurs. Bon Aide-Comptable. - Se présenter : ETUDES et TRAVAUX ELECTRIQUES, 12 rue Jean-Jaurès, Sceaux. Sténo-Dactylo aout recherchées par Fédération des Papiers. Se présent. Urgent 154 bd Haussmann

DESSINATEUR Etudes outillage. RECTIFIEURS P 3 FRAISEURS et TOURNEUR P 2 sont recherchés urgence. REGNIER 77, rue A.-Sarrazin, VERSAILLES. Gare : Porchefontaine ou Versailles-Chantiers

Rech. un aide-comptable pour banques : FSA, 21, rue St-Fargeau (20e).

VIDUARM ch. bon Comptable sa cour légal, socia. Ecr. sous Pageon, 24, bd Gouvion-St-Cyr, q.-t.

Cycliste pr faire les courses, place stable est dem par import Société ayt cantine. Ecr à M. Dommergue 351, r. St Honoré, Paris, q. trans.

Dem. peintre, ébéniste, marbrier, ferblantier, soudeur, tôlier, dégraisseur, chauffeur, dépanneur, aide-chauffeur, détacheuse rapis S'adr. le matin : LUNCHS, 7, rue de Chaillot.

On dem. Homme 35-45 ans pour service classement et Archives. Ecrire Société GESTION MOBILIÈRE, 1, rue Taitbout, Paris.

On demande pour Côte d'Azur PREMIÈRE MODELISTE pour Maison belle confection. Logement assuré. Faire offre en indiquant références et prétentions à Etablissements FRANCO-MONEGASQUES, 24, boulevard d'Italie, MONTE-CARLO.

Partie, vd 6 CV Fiat 4 places 2 ptes, 4 vitesses, freins Lockeed, 7 pus. Prix intéress. TRE. 19-02.

LICORNE 9 cv dern. mod. C.L. mot. CITroen garanti. GAL. 96-30.

1) T.A. 11 BL 1938 ; 2) 202 C.L. 1939, les 2 parfait état, prêts à prendre la route. TRO. 49-74.

Partie, vend SIMCA 5 29 parfait état. Prix 280 000 fr. Visible 5, rue PEUGEOT 301, 4 pl. part. état. Visible vendredi 8 courant Frégy-Bérard 52, r. Richelieu RIC. 45-75

201 coupé, 4 pl. **COMMERCIALE** 6 CV. Fus roulé dep. 39. Bons pneus. 150.000 **LEROUX**, 185, rue Jean-Jaurès (Métro Tolbiac).

Vds voiture amphibie 6 cv. 4l. V4 Citro, 10 cv. 1202, bd l'Hôpital-13e

HOTCHKISS 20 cv familiale 7 pl. 1937, parf. état, pneus et mat. nfs Ferais reprise. ARNAULT, 8, rue Asile-Popincourt, ROQ. 96-83.

Part. v. part. tract. sv. 11 BL nov.-38 not. nf. lac. Jungle. Urg. Prix 95-57

V8 13 CV 4 cyl. et 12 C.V. 6 pl. bon état. **GAL. 96-80.**

Vends double emploi Mouet-Goyon 2 temps 3 cv. état impeccable. Genlez, 6, r. Tournefort, Paris-5e

Cabriolet 2-3 pl. Salmson 84D boîte Cotal, moteur neuf, 10 cv modèle actuel, bons pneus. De cuit GOEFlins 78-58 (repas).

FORD 13 cv 1939 cabriolet 4 pl. moteur neuf, bons pneus, 450.000, FACEL VEGA 1938, cabriolet 4 places, bon état, 700.000

PACKARD 30 cv 1937, décapotab. 4 pl. es. 550.000. BARBEZAT, 13, quai de Bourbon, Mo Pt de Sèvres

Achète comptant voitures récentes 55, rue Annonciation, AUT. 45-36

A vdre FORD 8 cv modèle 46, état impec. TERRADE, Tél. 45-75

Vds Zundapp 200, état nf, Brettl. lon. 12, Cité Trévise, PRO. 60-49

CITROEN Famil, tract, crémail, rig. comme neuve

PEUGEOT C. L. 301 D de 36, parfait état.

Citr. B 14 F cabriol. 4 places, 7 pass. Jemmages-Leval. Per. 26-40

Partic. vend cause départ belle pièce splendide DELAGE 1934. 6 CV. MOL. 04-66.

202 B mille cou. 1940, parf. 6 cv FIAT cabriolet superbe. 6 cv FIAT coupé impeccable. SIMCA 5 1939, très belle, toutes avec garanties. 88, rue Lafayette, Bureau 11e)

Fourgon Citroen 11 tract avant 11 ch rem. révisé, très bon état. Fourgonnette Ford 7 cv 39 parf. état Camion Opel Blitz 4 T. 5. Rs prix portier revisé 68, rue Cambronne

Ferrie vend magnif cab. décap. état impec. prêt à prend. pour CITRone 11 B parf. 39. Tél. 88-13

SALMSON 10 cv cabr. décap. 4 pl. type S.4.D.A. 1938. Bd. Cotal. Etat gén. nf. 68, rue des Pyrénées ... Vol. 00-60.

CITROEN 7 C Berline. B. état. T.A. Commerciale 11 B. 8 CV Limousine 1940 âge fé. **PEUGEOT** 201-C Berline 1933. 201-D Berl. 36 Cab. 301 CR Cabriol. 5 cv 65 000 Luxe. SKD-36

SIMCA HUIT Berline 1942 15. Rd Malesherbe, OPE. 90-49.

RENAULT CINQ Fourgonnette 7 CV Mona-4 Berl. 5 CV AMILCAR coup. pneus neufs 102, r. Folie-Méricourt, Républiq

7 CV FORD décapotable, 4 places, pneus neufs. Roadster TRACT. AV. 11 BL 1938 CAMIONNETTE 800 kg pat. rideille, 6 CV 2 temps, parfait état. MALTE GARAGE, 28, r. de Malte

A vdre, cabriolet Viva Gl Sport état neuf, 5 pneus neufs, M. TUEL, 6, rue de Prony, MONTGERON 18, et-O.). Tél. 449

V. Vélom. Acy, mod., pas nfs, Pt int. Cause départ JAS. 06-07.

CHENARD 11 CV mot. Citr. b et. Bons pneus, PAS 31-02.

A vdre PEUGEOT 202 tout ouvrant SIMCA 8, OPEL 8 'ain, 41, r. Washington, Tél. ELY 69-36.

Urg. Part vd Citroen fourg. C-4, 9 CV. bon état de route, GOB.74-48.

PEUGEOT DEGAZ Sport tr. bon état, 6 pns 68, r. Cambronne-15e

Vds 11 CV CITROEN Tract. Avt Superbe cabriolet intérieur, refe. cuir, moteur parfait état. PLA. 08-17

Part. vd Delage 4 cyl. 11 CV. Bon état gén. Prix 15.000 fr. Visible 6, rue Cambronne, 15e, matin.

TRACTION 11 CV lég., parf. état. A vdre, AVR. 13-93

PANHARD dynamique 16 CV, dern. mod. X 81, ayt très peu roulé. Reste neuve. Direct. L.A.E., 26, r. Castagnary

CABR TRAC. AVANT 11 CV Très beau p. route. Px 340.000. Bd Jourdan, 59 CABRIOLET 5 CV CELTA-4 1936 t.r. bon état, 94, av. Paul-Doumer-16e

Cab.-dée. Ren. Prima-4 imp. Morali, 168, t.av. Paris, Vincennes, Dau. 34-03

PART. vd Mercury amér. 1943, cabr. décap automatique, 5 places, int. cuir, 8 cylindres, SIMON, 18, Philippe-Auguste ROQ. 28-33 (h. de bureau).

Part vend HOTCHKISS 13 CV 413, fe, b. état, b. pns, ODE. 55-63

Part. vd Tract. Av. mot. perfo. fam. 350, px à dise. et Tract. déc. tre beauté, bas prix. NOR. 93-21.

A vendre Camionnette FORD 1946 17 CV Poissonnier, 8, place Vendôme

ACHETEUR voitures, épaves et pièces détachées.

6 CV. Renault, 5 CV. Peugeot, 5, 7, 8 CV. Mathis et Monasix. Dadds, 7, r. Sauvageot, Mo Labis, on tél. après 19 h. NOR. 28-28.

CELTA 4 type bs pneus, ét. impec. PASCAUD, 28, r. Louvre.

DELAGE sup. berl. 15 CV, tr.b. état b. pns, bas px. 21, av. Daumesnil

1 bon FIAT dern. mod. état neuf.

202 PEUGEOT 1939 parf. état cond. intérieure 4 places 202, av. Daumesnil. DID. 18-07.

SIMCA CINQ 1939 6.000 kilomèt. cabriol. décapot. 175.000 S.A.P.A. 15, rue Barrault, PARIS (13e). **RENAULT** Prima-Sport 39, 200. 402 Normale et 402 Faufilante. 5, av. Ernest-Renan, Fost-le-Perrin.

Vends Suisse Fourgon 1946 ouvrant arrière et côtés 2 m. 10x1,45x1,40. Dando, 7, r. Sauvageot, Mo Gallé.

MONA 4 2 portes parf. ét. part. cédl. part. prix très intér. Urgent. Mag. Alimentation, 45, rue Vaviin.

Vélomoteur Motobécane 2 ips 3 CV exc. état, t.b. pns. Soir, Mag. 17-37

Part. vd Cab. Renault 4 CV parf. ét. 36, r. Vaugirard, 14e. LEC. 84-48.

PRIMA Q. 36 190 m. Rosengart Super 5 38, 190 m. parfait état. 94, rue Boileau, JAS. : 67-82.

VENDS ou ACH. pneus rechappés 145x400, 165x400, 450x20... 515x... 6 cv. 4nv16. Levoy. Arc. 14-14.

Part. vds Dodge embu. acier, très bon état. Px 80.000 fr. BOR. 10-87.

Partie vend **PEUGEOT** 301 CR, mot. impec. 5 pneus. GRA. 06-21

Part. vd Peugeot 301 cse double empl. parf. ét. b. chaussée. Adr. Conciergy, 39, r. Châteaudun (9e)

Part. vd Peugeot 301 cse double empl. parf. ét. b. chaussée. Adr. Conciergy, 39, r. Châteaudun (9e)

**LANC